



DOSSIER **Pacte éducatif global
dans nos établissements**



APPEL À CONTRIBUTION

Vous pouvez nous adresser
votre article sur tout sujet
à
contact@synadic.fr

Édito	
■ Bertrand VAN NEDERVELDE	2
Dossier : Pacte Éducatif Global dans nos établissements	
■ Message du Pape François	4
■ Pacte Éducatif Global et personnalisme pour construire l'école catholique... – Alexandre TOUSSAINT..	8
■ Semaine d'intégration dans le supérieur – Stéphane THIÉBAUT	12
■ Faire un entretien avec un collaborateur à la lumière du Pacte Éducatif Global – Franck LEVASSEUR ...	14
■ Quand les jeunes s'engagent pour les autres – Pascal PINGUENET.....	17
■ Lycéens engagez-vous! – Félicien GZYL	18
■ Collège Saint Gildas, un établissement engagé dans l'inclusion – Loïc LE PICARD.....	20
■ Emploi et handicap - Le groupe EPID-Vauban handi'plus – Marylène DESMET	22
■ Le suivi des EBEP au collège du Puy Chabot – Fabienne EGRON, Aurélie BROCHARD	26
■ Mettre la personne au centre! Qu'en est-il de l'accord CAAC? – Gilles DUPONT.....	28
■ Nouveaux enseignants: un accueil sur mesure – Laetitia QUENEAU, Isabelle MORIN	30
■ De saison – Stéphane THIÉBAUT	34
Chef d'établissement	
■ L'assurance scolaire – Mutuelle Saint Christophe	38
Pédagogie	
■ Veille pédagogique	40
Grand entretien	
■ Mgr Pascal WINTZER, archevêque de Poitiers – <i>entretien par Bruno RISPAL</i>	41
Billet d'humeur	
■ L'écho des savanes scolaires ou le monde d'Anne-Sophie – Anne-Sophie Houppas	46
Évangéduction	
■ Le Saint-Siège appelle les écoles catholiques « à faire chœur » – Raphaël THOMASSIN.....	48
■ JMJ 2023 - Quand les équipes s'engagent – Raphaël THOMASSIN	51
■ Le quotidien (re)traité – Patrick BARON.....	54
Le Synadic à votre service	
■ Recette : Tarte aux quetsches d'Alsace	56

Édito

Chers collègues,

Alors que j'écris ces lignes, en raison des délais de composition et d'impression du Bulletin, j'ignore ce qu'il en sera des points importants de cette rentrée. Il me faut donc me projeter... En particulier, alors que le monde politique bruisse de rumeurs concernant un éventuel remaniement ministériel, le locataire de la rue de Grenelle est-il toujours le même? Les modalités d'application du pacte enseignant ont-elles évolué? Même si chaque rentrée est marquée par des inconnues plus ou moins importantes, le moins que je puisse dire est qu'il reste un certain flou sur les mois qui arrivent, alors qu'il est question de nouvelle 6^e, de lycée professionnel, de réforme de la réforme du baccalauréat... Dans ce contexte, les chefs d'établissement jouent non seulement le rôle de pilote mais aussi, très souvent, celui de boussole. Ce n'est pas le plus confortable qui puisse nous arriver. Fort heureusement, vous savez pouvoir compter sur votre Organisation Professionnelle, ses conseillers, ses DRA/DD, proches de vous et de vos préoccupations. Dans les mois qui viennent, nous poursuivrons ensemble nos missions respectives avec, en ligne d'horizon non négociable, l'intérêt de tous ces jeunes qui nous sont confiés pour un moment. Parce que nous croyons à l'éducabilité de chaque jeune et que nous sommes prêts, chaque jour, à leur donner le meilleur.

D'un pacte à un autre, de modalités concrètes à vision prospective, ce numéro de votre Bulletin entame une série de trois parutions consacrées au pacte éducatif global, proposé par le pape François en 2019. Pour ce dernier, il s'agit « d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle ». Par ce texte, le pape François lance un appel aux éducateurs et responsables du monde entier. Comment ne pas répondre à cet appel? Comment ne pas adhérer à ce pacte-ci en y prenant le plus de part possible? Il se décline en 7 engagements forts que nous allons nous rappeler avec, à chaque publication, des exemples concrets des actions menées dans nos établissements, des réflexions en cours, des belles réussites.

Ce premier numéro de la série est consacré aux deux premiers thèmes du pacte éducatif : mettre la personne au centre ; écouter les jeunes générations.

Pour ce premier engagement, là où d'aucuns pourraient avoir l'impression d'un programme politique qui enfoncerait des portes ouvertes, il n'est cependant pas question de mettre en place des « mesurées symboliques » mais bien de considérer la personne comme centrale, dans ses spécificités, ses richesses, ses besoins. De prendre en compte chaque être humain comme unique et éminemment respectable, de se battre pour le respect de ses droits.

Quant au second engagement traité dans les pages à suivre, il ne s'agit pas non plus d'une écoute, distraite, empreinte d'une démagogie facile. L'invitation est autre : partir des attentes, des besoins des jeunes, pour leur proposer une éducation de qualité. Lorsque nous parlons de ces élèves dits « à besoins éducatifs particuliers », ne devrions-nous pas élargir notre regard, et considérer que chaque élève de nos établissements est particulier et que, à ce titre, ses besoins sont différents de ceux de son voisin de classe?

Puisse ce nouveau numéro de notre bulletin Synadic alimenter encore votre réflexion quant à la manière, dont nos établissements et leurs équipes, peuvent répondre au défi lancé par le pape.

Je ne peux pas vous souhaiter une bonne année scolaire sans rappeler ici le grand rendez-vous du cinquantenaire de notre organisation professionnelle, en avril 2024. Vous êtes déjà nombreux à vous être inscrits pour participer à cette rencontre annuelle d'exception, au Puy du Fou. Voyons-y un signe de l'envie de nous retrouver pour vivre un moment fort et convivial, bien sûr, mais aussi pour travailler, ensemble, aux 50 ans qui viennent, et d'en relever, ensemble, les défis.

*Bertrand VAN NEDERVELDE,
Président du Synadic*

Pacte éducatif global dans nos établissements



Message du Pape François à l'occasion du lancement du **Pacte Éducatif Global**

Chers amis,

Dans l'encyclique *Laudato si'*, j'ai invité tout le monde à collaborer pour sauvegarder notre maison commune, en relevant ensemble les défis qui nous interpellent. Quelques années plus tard, je réitère mon invitation à dialoguer sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète et sur la nécessité d'investir les talents de chacun; chaque changement nécessite, en effet, un parcours éducatif pour faire mûrir une nouvelle solidarité universelle et une société plus accueillante.

À cette fin, je souhaite promouvoir un événement mondial, le 14 mai 2020, qui aura pour thème: « Reconstruire le pacte éducatif mondial ». Cette rencontre ravivera l'engagement pour et avec les jeunes générations, en renouvelant la passion d'une éducation plus ouverte et plus inclusive, capable d'une écoute patiente, d'un dialogue constructif et d'une compréhension mutuelle. Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle.

Notre monde contemporain est en constante transformation; il est traversé par de multiples crises. Nous vivons un changement d'époque: une métamorphose non seulement culturelle mais aussi anthropologique qui engendre de nouveaux langages et rejette, sans discernement, les paradigmes qui nous sont offerts par l'histoire. L'éducation se heurte à ce que certains appellent « rapidación », qui emprisonne l'existence dans la spirale de la vitesse technologique et numérique, en changeant constamment les points de référence. Dans ce contexte, l'identité elle-même perd de la consistance et la structure psychologique se désintègre face à un changement incessant qui « *contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique* » (*Laudato si'*, n. 18).

Or, chaque changement exige un parcours éducatif impliquant tout le monde. Pour cette raison, il est nécessaire de construire un « village de l'éducation » où on partage,



**Il est plus que jamais
nécessaire d'unir
nos efforts pour former
des personnes mûres,
capables de surmonter
les morcellements
et les oppositions,
et recoudre le tissu
des relations en vue
d'une humanité
plus fraternelle.**

dans la diversité, l'engagement à créer un réseau de relations humaines et ouvertes. Un proverbe africain dit qu'« il faut tout un village pour élever un enfant ». Ce village, nous devons le construire comme condition pour éduquer. Tout d'abord, le terrain est assaini des discriminations grâce à l'introduction de la fraternité, comme je l'ai indiqué dans le document que j'ai signé avec le Grand Imam d'Al-Azhar à Abou Dhabi, le 4 février dernier.

Dans un tel village, il devient plus facile de trouver une convergence mondiale en vue d'une éducation qui sache être porteuse d'une alliance entre toutes les composantes de la personne: entre l'étude

et la vie; entre les générations; entre les enseignants, les étudiants, les familles et la société civile selon leurs expressions intellectuelles, scientifiques, artistiques, sportives, politiques, entrepreneuriales et solidaires. Une alliance entre les habitants de la Terre et la « maison commune » à laquelle nous devons sauvegarde et respect. Une alliance génératrice de paix, de justice et d'accueil entre tous les peuples de la famille humaine ainsi que de dialogue entre les religions.

Pour atteindre ces objectifs mondiaux, le chemin commun du « village de l'éducation » doit franchir des étapes importantes. D'abord, avoir le courage de placer la personne au centre. À cette fin, il est nécessaire de signer un pacte qui donne une âme aux processus éducatifs formels et informels, lesquels ne peuvent ignorer le fait que tout, dans le monde, est intimement lié et qu'il est nécessaire de trouver, selon une saine anthropologie, d'autres façons de comprendre l'économie, la politique, la croissance et le progrès. Dans un parcours d'écologie intégrale, la valeur spécifique de chaque créature est mise au centre, en relation avec les personnes et avec la réalité qui l'entoure, et un mode de vie qui rejette la culture du déchet est proposé.

Une autre étape est celle du courage d'investir les meilleures énergies avec

**Avoir le courage
de placer la personne
au centre. À cette fin,
il est nécessaire de signer
un pacte qui donne
une âme aux processus
éducatifs formels
et informels.**

créativité et responsabilité. La proposition confiante ouvre l'éducation à des projets à long terme qui ne s'enlisent pas dans des conditions statiques. Ainsi, nous aurons des personnes ouvertes, responsables, prêtes à trouver le temps d'écouter, de dialoguer et de réfléchir, et capables de tisser des relations avec les familles, entre les générations et les différentes expressions de la société civile, jusqu'à former un nouvel humanisme.

Une étape supplémentaire est celle du courage de former des personnes

disponibles pour servir la communauté. Le service est un pilier de la culture de la rencontre: « *cela signifie se pencher sur qui est dans le besoin et lui tendre la main, sans calculs, sans crainte, avec tendresse et compréhension, comme Jésus s'est penché pour laver les pieds des apôtres. Servir signifie travailler aux côtés des plus nécessiteux, établir tout d'abord avec eux des relations humaines, de proximité, des liens de solidarité* ». Dans le service, nous faisons l'expérience qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (cf. Ac 20, 35). Dans cette perspective, toutes les institutions doivent se laisser interroger sur les finalités et les méthodes selon lesquelles elles s'acquittent de leur mission formatrice.

C'est pourquoi je désire vous rencontrer à Rome, vous tous qui, à divers titres, travaillez dans le domaine de l'éducation à tous les niveaux des disciplines et de la recherche. Je vous invite à promouvoir ensemble et à mettre en œuvre, par le biais d'un pacte éducatif commun, ces dynamiques qui donnent un sens à l'histoire et la transforment de manière positive. Avec vous, je lance un appel à des personnalités publiques qui occupent des





**Cherchons ensemble
à trouver des solutions,
à lancer sans aucune
crainte des processus
de transformation
et à regarder l'avenir
avec espérance.**

postes de responsabilité au niveau mondial et qui ont à cœur l'avenir des nouvelles générations. J'ai confiance: elles accueilleront mon invitation. Je vous lance également un appel à vous, les jeunes, à participer à cette rencontre et à sentir toute votre responsabilité dans la construction d'un monde meilleur. [...] Une série de séminaires thématiques, dans différentes institutions, accompagnera la préparation de cet événement.

Cherchons ensemble à trouver des solutions, à lancer sans aucune crainte des processus de transformation et à regarder l'avenir avec espérance. J'invite chacun à être protagoniste de cette alliance, en prenant un engagement personnel et communautaire pour cultiver ensemble le rêve d'un humanisme solidaire, répondant aux attentes de l'homme et au dessein de Dieu.

Je vous attends et, dès à présent, je vous salue et vous bénis.

Franciscus

Du Vatican, le 12 septembre 2019

Pacte Éducatif Global et personnalisme

pour construire l'École catholique du XXI^e siècle

Qu'est-ce que le personnalisme ?

Avant de développer ma pensée, il me semble utile de redéfinir rapidement ce qu'est le personnalisme. Cette philosophie sociale et politique développée par Emmanuel MOUNIER au XX^e siècle. Selon MOUNIER, le personnalisme place la personne humaine au centre de la réflexion et de l'action, en insistant sur sa dignité, sa liberté et sa responsabilité. Il s'oppose aux idéologies collectivistes qui tendent à réduire l'individu à un simple élément d'un groupe ou d'une classe.

Pour Mounier, la personne est un être relationnel, en constante interaction avec les autres et le monde qui l'entoure. Il met l'accent sur la dimension communautaire de l'existence humaine et sur la nécessité de construire des relations justes et solidaires entre les personnes. Le personnalisme reconnaît également l'importance de la transcendance et de la dimension spirituelle de la personne.

Le personnalisme est utile pour notre société aujourd'hui car il met en avant des valeurs telles que la dignité, la solidarité, la justice sociale et la responsabilité individuelle. Il souligne l'importance de respecter chaque personne dans sa singularité et de reconnaître ses droits fondamentaux. Dans un monde de plus en plus complexe et interconnecté, le personnalisme offre une vision de la société qui met l'accent sur le bien-être de tous les individus, en promouvant l'épanouissement personnel et le respect mutuel.

Le personnalisme peut également contribuer à résoudre certains défis contemporains tels que l'individualisme excessif, les inégalités sociales, l'aliénation et la déshumanisation. En promouvant des relations authentiques et solidaires, le personnalisme encourage la construction de communautés plus justes et inclusives.

En somme, le personnalisme selon Emmanuel MOUNIER offre une approche philosophique et politique centrée sur la personne, qui cherche à promouvoir la dignité humaine, la justice sociale et la construction de communautés authentiques. En intégrant ces principes dans notre société, nous pouvons espérer créer un monde plus humain, respectueux et épanouissant pour tous... en tous les cas, c'était ici le vœu le plus fort d'Emmanuel MOUNIER, que ce soit en s'engageant au début des années 1930 dans la revue *Esprit* ou en œuvrant pour la réconciliation franco-allemande après-guerre. Malheureusement Emmanuel MOUNIER

**Le personnalisme offre
une vision de la société
qui met l'accent
sur le bien-être
de tous les individus,
en promouvant
l'épanouissement personnel
et le respect mutuel.**

nous quitta trop tôt à l'âge de 44 ans, terrassé par un infarctus du myocarde en 1950.

**Le personnalisme est-il pertinent
dans l'Enseignement catholique ?**

Le personnalisme met l'accent sur la dignité et la valeur de chaque personne humaine, ainsi que sur la responsabilité de chacun envers les autres. Ces valeurs sont en accord avec les principes fondamentaux de l'Enseignement catholique qui reconnaît l'importance de la dignité de chaque individu en tant qu'enfant de Dieu.

L'Enseignement catholique met traditionnellement l'accent sur le développement intégral de la personne, en incluant les dimensions intellectuelles, morales, spirituelles et sociales. Le personnalisme peut renforcer cette approche en mettant en évidence la nécessité de considérer chaque élève, étudiant ou alternant, comme une personne unique, avec ses talents, ses besoins et ses aspirations propres.

En mettant l'accent sur la dimension communautaire de l'existence humaine, le personnalisme encourage également la construction de relations authentiques et de communautés éducatives basées sur le respect mutuel, la solidarité et la bienveillance. Ces valeurs sont en accord avec les principes de l'Enseignement catholique qui promeut la formation de communautés éducatives où les étudiants peuvent grandir dans un environnement sûr et soutenant.

Le personnalisme peut également aider à promouvoir une éthique de la responsabilité dans l'Enseignement catholique, en encourageant les éducateurs et les étudiants à prendre conscience





de leur rôle actif dans la construction d'un monde meilleur. Il souligne l'importance de former des citoyens engagés, soucieux de contribuer au bien commun et à la transformation sociale positive.

Cependant, il est important de noter que l'application du personnalisme dans l'Enseignement catholique peut varier en fonction des contextes spécifiques et des interprétations individuelles. Il revient aux éducateurs catholiques d'explorer et d'adapter les principes du personnalisme en fonction des valeurs et des orientations de leur institution scolaire, tout en restant fidèles aux enseignements et à la vision de l'Église catholique.

Le Pacte Éducatif Global ou l'appel du Saint-Père à une juste compréhension du personnalisme

Le Pacte Éducatif Global et l'appel du Saint-Père à une juste compréhension du personnalisme sont essentiels pour construire une nouvelle solidarité universelle et une société plus accueillante de plusieurs façons.

Tout d'abord, le Pacte Éducatif Global, initié par le pape François le 12 septembre 2019, appelle à une refonte de l'Éducation pour promouvoir des valeurs telles que la fraternité, la solidarité et la paix. Il met l'accent sur l'importance de l'éducation intégrale, qui va au-delà de la simple transmission de connaissances, et vise à former des individus responsables, ouverts aux autres et engagés dans la construction d'une société plus juste et harmonieuse.

Dans ce contexte, l'appel du Pape à une juste compréhension du personnalisme est essentiel. Le personnalisme, tel que défini précédemment, reconnaît la dignité et la valeur de chaque personne et souligne l'importance de construire des relations justes et solidaires. Une juste compréhension du personnalisme dans le contexte éducatif permet de placer l'élève au centre du processus éducatif, en reconnaissant son unicité, ses besoins et ses aspirations.





En intégrant le personnalisme dans l'Éducation, on encourage les chefs d'établissement, les éducateurs et les élèves, les étudiants ou encore les alternants à se considérer mutuellement comme des personnes, à se respecter mutuellement et à promouvoir une culture de l'accueil et de l'inclusion. Cela favorise la construction d'une société plus accueillante, où chacun est valorisé et où la diversité est célébrée. Le personnalisme, associé au Pacte Éducatif Global, peut également contribuer à la construction d'une nouvelle solidarité universelle. En reconnaissant notre interconnexion en tant qu'êtres humains, le personnalisme souligne la responsabilité que

Le personnalisme souligne l'importance de former des citoyens engagés, soucieux de contribuer au bien commun et à la transformation sociale positive.

nous avons les uns envers les autres et envers notre planète. Il encourage la recherche du bien commun et la promotion de la justice sociale.

En intégrant ces valeurs dans l'Éducation, nous pouvons former des citoyens du monde conscients de leur rôle dans la construction d'une société plus solidaire et durable. Cela implique de développer des compétences de collaboration, d'empathie et de dialogue interculturel, ainsi que de promouvoir des actions concrètes pour lutter contre les injustices et les inégalités.

Ainsi et pour conclure cette introduction dans notre bulletin, j'aime à croire que le Pacte Éducatif Global et l'appel du Saint-Père à une juste compréhension du personnalisme offrent une vision et un cadre essentiels pour construire une nouvelle solidarité universelle et une société plus accueillante. En plaçant la personne au centre de nos préoccupations et en valorisant les principes de dignité, de responsabilité et de solidarité, nous pouvons créer un monde où chacun est respecté, inclus et engagé dans la construction d'un avenir meilleur. N'ayons pas peur de construire l'avenir... « *Cherchons ensemble à trouver des solutions, à lancer sans aucune crainte des processus de transformation et à regarder l'avenir avec espérance* » (Pape François, vademecum Pacte Éducatif Global, Vatican 12 septembre 2019)

Alexandre TOUSSAINT

Semaine d'intégration dans le supérieur, une nécessité pour développer un sentiment d'appartenance ?

Créer une cohésion d'équipe, mettre en place un teambuilding, accroître la motivation. Des mots qui rappellent fortement le monde de l'entreprise, mais que l'on emploie, et que l'on retrouve de plus en plus dans l'enseignement. Charles Péguy a mis en place une semaine d'intégration pour ses classes du supérieur, BTS Tourisme, NDRC, SAM, SIO et Banque, ainsi que ses DCG.

Pendant une semaine, les étudiants, plutôt que de suivre leur semaine classique de cours, ont été réunis autour de différentes thématiques et animations, par leurs enseignants.

1^{res} et 2^{des} années ont été mixées autour de différentes activités, telles que la mise en place d'exercices d'inclusions afin de mieux se connaître, des exercices de communication et de prise de parole en public, des ateliers de rédaction de CV et lettres de motivation afin de faciliter la recherche de stage, des rencontres avec des professionnels et des anciens étudiants pour une meilleure projection sur leur vie professionnelle, et enfin, des activités ludiques pour conclure cette semaine.

L'expérience est satisfaisante. Très satisfaisante. 88 % des étudiants se disent satisfaits ou très satisfaits. 84 % se sentent mieux intégrés.



Les enseignants ne sont pas en reste. 100 % d'entre eux souhaitent reconduire l'expérience, dans un format similaire.

À moyen terme, les observations sont, elles aussi, positives. Les abandons en cours d'année ont fortement diminué, en comparaison avec

les années précédentes. Les étudiants se sentent plus impliqués dans leur section, dans leur établissement, et se projettent plus facilement, notamment grâce au lien qui a été créé entre les 1^{res} et les 2^{des} années.

À long terme et après analyse, cette semaine d'intégration implique des conséquences auxquelles nous ne nous attendions pas.

La principale d'entre elles : la semaine d'intégration ne se suffit pas à elle-même. Elle a créé un besoin, une envie d'être intégré et impliqué, pas seulement en début d'année, mais sur l'ensemble de l'année scolaire.

Les étudiants souhaitent des événements, pédagogiques, professionnels, ludiques, plus réguliers, ce qui nous oblige à repenser l'animation de l'année sur un rythme plus soutenu.

Plus de travail en perspective pour les équipes, mais un travail qui aboutit à un nouvel échange entre



les sections. Un partage qui permet un nouveau rapprochement entre équipe, ce qui améliore également la cohésion entre les enseignants.

Stéphane THIÉBAUT



Faire un entretien avec un collaborateur à la lumière du Pacte Éducatif Global

Un entretien d'activité et de développement ainsi qu'un entretien professionnel peuvent tout à fait se réaliser à la lumière du Pacte Éducatif Global en mettant l'accent sur les principes clés du pacte. Ces deux entretiens sont des moments privilégiés d'échange entre un collaborateur et son responsable. Ce sont des outils de reconnaissance, de considération et de motivation mais aussi l'occasion d'aborder avec le salarié des difficultés particulières et de définir des axes d'amélioration.

Les données issues de ces entretiens seront des arguments et éléments pertinents pour prendre les « bonnes » décisions sur la vie du salarié dans l'établissement: recrutement, formation, mobilité, classification, rémunération...

Pour rappel :

- L'Entretien d'Activité et de Développement (EAD) concerne l'appréciation des résultats du travail du salarié (par lui-même et par son responsable) pour la période écoulée et permet de définir les objectifs pour la période à venir.
- L'Entretien Professionnel (EP) permet de faire le bilan des formations suivies par le salarié, d'identifier ses besoins en formation et ses projets d'évolution professionnelle. Il s'agit d'une obligation légale.

Ces entretiens sont des moments d'échanges de paroles entre deux professionnels. Le salarié peut craindre d'y être jugé en tant que personne. Il appartient au responsable de faire comprendre qu'il n'en sera rien.

Chaque partie peut et doit en sortir gagnant :

- Le salarié, conforté dans ce qu'il fait au mieux et aidé dans ses difficultés
- Le responsable, qui approfondira sa connaissance du salarié et de son travail
- L'établissement, parce que ces entretiens engageront une vraie Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (G.P.E.C.)

Chacun peut et doit en sortir gagnant :

- Le salarié, conforté dans ce qu'il fait au mieux et aidé dans ses difficultés
- Le responsable, qui approfondira sa connaissance du salarié et de son travail
- L'établissement, parce que ces entretiens engageront une vraie Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (G.P.E.C.)

Pour ce faire, lors de ces entretiens, il faut notamment :

- S'assurer d'établir un dialogue ouvert et respectueux avec le collaborateur concerné lors des entretiens. L'important est de placer l'autre

au centre de l'échange, le laisser s'exprimer en premier et pleinement. L'important c'est l'autre et « le manager est un individu talentueux à la modestie mature ».

- Penser d'abord à comprendre avant d'être compris
- Intégrer le point de vue de l'autre comme aussi important que le vôtre
- Suivre objectivement la position exprimée pour voir où elle aboutit
- Ne pas vaincre, mais convaincre
- Ne pas Juger, mais observer
- Privilégier une attitude neutre et bienveillante

L'entretien réussi est celui qui, dans des moments de vérité, parvient à aborder les vrais sujets.

Chaque responsable doit toujours avoir à l'esprit que l'EAAD permet surtout :

- D'échanger, de consolider des relations.
- De mieux connaître son collaborateur, de découvrir ce qu'il fait réellement, les points + ou – de son activité, ses aspirations
- De mesurer ses compétences
- De le valoriser (tout simplement en l'écoutant). Porter de l'intérêt à cette personne et donner une valeur à son activité professionnelle.
- De le motiver (pour un salarié, savoir ce que l'on attend de lui donne du sens à son action – facteur de motivation), C'est un moment privilégié de dialogue qui permet de faire concorder au mieux l'intérêt de l'établissement avec les aspirations du collaborateur.
- De faire le point sur l'année écoulée et de repérer du point de vue des deux partenaires les faits marquants (points de satisfaction ou d'insatisfaction), de les analyser, de trouver des solutions aux éventuels problèmes, de préparer l'avenir

- De prévenir des dégradations relationnelles
- De détecter des problèmes latents
- Des'interroger sur un mode de fonctionnement, d'améliorer le fonctionnement d'un service, lui donner plus d'efficacité
- De se donner ensemble des objectifs communs. Donner un sens à l'activité du salarié, aux actions engagées et permettre de construire ensemble de nouvelles orientations.

Chaque collaborateur doit toujours être conscient que l'EAAD permet :

- De s'exprimer, de faire des propositions
- De savoir ce que son responsable pense de son travail
- De se sentir valorisé, quelle que soit la fonction
- D'appréhender sa contribution à un fonctionnement collectif,
- De réfléchir sur son avenir
- De solliciter un perfectionnement, des actions de formation

Vous pouvez contribuer à promouvoir les valeurs et les principes du Pacte Éducatif Global, en plaçant le développement des collaborateurs au cœur des échanges.

Lors d'un entretien d'activité, le dialogue ouvert et honnête favorise l'épanouissement professionnel, stimule la créativité et renforce la relation entre le collaborateur et son responsable. C'est un moment privilégié pour partager les succès, reconnaître les accomplissements et discuter des défis à venir, créant ainsi un climat de confiance et de collaboration.

Exemple de grille d'autoévaluation à remplir par le salarié - p. 16



« Dossier : Pacte éducatif global dans nos établissements »

Critères généraux	À améliorer	Satisfaisant	Excellent
Adéquation avec les valeurs de l'établissement			
Ponctualité			
Respect des échéances			
Obligation de discrétion dans l'exercice de ses fonctions			
Respect des consignes			
Souci des règles d'hygiène et de sécurité (pour soi et pour les autres)			
Présentation / tenue vestimentaire adaptée			

Rapport aux autres	À améliorer	Satisfaisant	Excellent
Qualité d'écoute par rapport à la hiérarchie			
Travail en équipe			
Maîtrise de soi (face à une situation professionnelle inhabituelle)			
Capacité à communiquer positivement			

Critères spécifiques au poste	À améliorer	Satisfaisant	Excellent
Qualité du travail réalisé			
Prise d'initiative et sens du service			
Sens de l'économique			
Autonomie dans le poste			
Application des règles de sécurité			
Savoir rendre compte et alerter			

Critères liés à l'encadrement d'équipe (à remplir seulement par les responsables pour leur EAAD)	À améliorer	Satisfaisant	Excellent
Capacité à mobiliser et à faire adhérer			
Capacité à organiser l'activité			
Capacité à contrôler le travail réalisé			
Capacité à déléguer			
Capacité à communiquer avec son équipe (par un message efficace et compréhensible, quel que soit le moyen)			
Capacité à animer une réunion			
Capacité à gérer les conflits			

Franck LEVASSEUR, Chef d'établissement
Ensemble scolaire Jeanne d'Arc Sainte Adresse-Le Havre

Quand les jeunes s'engagent pour les autres !

On parle souvent de ces jeunes qui sont prostrés, englués dans leurs réseaux sociaux et sans aucun souci de l'autre. Dans notre quotidien, nous avons la chance de pouvoir voir des élèves engagés, soucieux des autres et du bien-être de chacun.

Notre établissement, a mis en place la Maison des Lycéens. Cette association est gérée et organisée par des lycéens élus en début d'année parmi les élèves de seconde, première et terminale. Chaque participant a le souci de donner à chacun les moyens de vivre une vie lycéenne la plus agréable possible.

Cette année, en dehors des actions habituelles visant à améliorer le quotidien des élèves, ils ont choisi de mener des actions un peu différentes pour favoriser le vivre ensemble et aider financièrement des associations. La première a été une vente de roses au moment de la Saint Valentin, accompagnée d'une journée « chic ». Chacun avait pour consigne de sortir sa plus belle tenue chic pour en faire profiter les autres !

Ensuite, ils ont organisé un bal pour les élèves de première et terminales. Un gros travail d'organisation (coupon d'inscription, affiches, gestion du budget) et surtout le jour du bal avec l'organisation des lieux, la gestion de la liste des inscrits, la mise en place puis le rangement.

Traditionnellement, les bénéfices de ce bal sont reversés à une association. Ils en organisent à nouveau un en cette fin d'année, ainsi qu'une vente de fleurs pour la fête des mères. Le bénéfice sera reversé à une association qui soutient une école en Thaïlande.

D'autre part, tous les élèves se sont mobilisés pour le bol de riz dont les revenus cette année ont été reversés aux restos du Cœur. Ils avaient fait le choix

de ne manger qu'un bol de riz et une pomme après que notre prêtre référent soit passé dans les classes pour leur expliquer la symbolique de ce geste et l'importance de se mettre à la place des personnes en difficulté en se privant réellement ce jour-là. La participation a été réellement significative puisque sur un service habituel de 240 couverts, nous avons servi 250 bols de riz et environ 80 repas normaux.



Enfin, quelques élèves ont fait le choix de s'entraider au sein de l'établissement en proposant un tutorat pour les élèves en difficulté dans certaines matières. Ainsi par exemple, Alexandre en terminale, donne des cours de mathématiques à Clara en seconde une fois par semaine. L'an dernier, c'était Maxence, élève de terminale, qui faisait une heure d'aide aux devoirs aux 6^e une fois par semaine.

Nous avons souvent des propositions et les élèves sont très heureux de pouvoir se mettre au service de l'autre et de participer à ces actions.

Pascal PINGUENET

Lycéens, engagez-vous !

Félicien, élève à Notre Dame de la Paix nous parle de son engagement au Bureau de Vie Lycéenne et il a pris le temps d'interroger d'autres élèves sur leur engagement dans le lycée.

L'engagement de Félicien au BVL

Le BVL, c'est une association au sein du Lycée qui mène des actions : vente de petits pains, de roses, de coquilles de Noël... et veille aussi la mise en place et au bon fonctionnement du Foyer de vie Lycéenne.

En septembre 2019, durant mon année de seconde je me suis proposé pour intégrer le BVL car je trouve toujours, important que des élèves se retrouvent avec le cadre éducatif pour décider de ce qui se passera dans la vie du lycée.

Ma mission au sein du BVL est de partager les rêves des élèves pour en faire des projets. Pour cela nous nous donnons rendez-vous avec l'équipe toutes les trois semaines, nous sommes accompagnés par notre Cadre Éducatif.

Notre réunion commence par un retour sur les actions menées et comment les améliorer puis

nous essayons de mettre de nouvelles actions en place suivant les rêves émis par les élèves.

J'ai aussi choisi d'être membre du BVL car je suis très timide et que faire partie de cette action me permettait de vaincre ma timidité en partie.

Ma participation au BVL m'a fait grandir humainement, cela m'a aidé à vaincre ma timidité.

Je trouve aussi, important qu'il y ait un mélange entre les différents niveaux scolaires pour avoir un avis multiple sur ce que pensent les élèves des actions qui sont faites. Le BVL permet ainsi d'avoir des échanges entre toutes les classes sans regarder le niveau.

Ma participation au BVL m'a donc fait grandir humainement, cela m'a aidé dans la confiance en moi et surtout à vaincre ma timidité.

Au sein du Lycée, plusieurs jeunes s'engagent sur plein d'autres projets.

Cette année nous avons la nouveauté du : « Délégué solidaire et pastorale ». La personne qui a accepté cet engagement a pour rôle de faire le lien entre les projets proposés par l'Aumônerie (banque alimentaire, célébration de Noël...) et les élèves, et aussi de faire remonter les idées des élèves.

Carelle, Lou et Gilles nous partagent ainsi leur engagement. Gilles a choisi de faire partie des





Les dernières personnes que j'ai interrogées sur l'engagement sont Anaïs et Louise qui préparent leur Confirmation et qui se préparent au pèlerinage de Lourdes.

Anaïs fait sa confirmation car elle trouve cela important. C'est une façon pour elle de poursuivre son chemin de Foi vers Dieu à la suite des sacrements qu'elle a déjà reçus. Cela lui tenait à cœur.

On reçoit beaucoup et je pense que c'est peut-être à notre tour de donner.

délégués solidaires et pastorales à la suite du projet de visite de culte interreligieux qu'il a monté avec des élèves l'année dernière. Carel et Lou m'ont confié qu'elles n'ont pas eu le choix mais petit à petit elles apprécient de plus en plus de faire partie de cette action. Et elles ont été les grandes ambassadrices de la banque alimentaire.

Ensuite il y a les déléguées: Louise et Anaïs m'ont partagé leur choix de devenir déléguée.

Elles ont décidé de devenir déléguées dans le but de représenter leur classe, mais aussi parce qu'elles aiment bien défendre leurs camarades en conseil de classe. Leur rôle est d'être une porte-parole.

Louise aime bien son rôle car elle aime bien écouter les autres et faire le lien entre le professeur principal et les élèves, elle aime bien aussi défendre les autres et proposer des sorties à la classe.

Louise, quant à elle, s'est décidée à partir à Lourdes pour aider les autres, rendre service lui tient beaucoup à cœur. Elle m'a dit: « Je l'ai fait car pour moi on reçoit beaucoup et je pense que c'est peut-être à notre tour de donner ». Pour elle donner une semaine de rêves à des malades nous pousse à faire des choses qu'on n'aurait pas faites. Cela la pousse à faire des nouvelles choses et à se dépasser.

Pour conclure mon article, j'ai pris à cœur cette mission confiée par mon animatrice pastorale, je me suis découvert une nouvelle compétence, celle de reporter.

Félicien GZYL



Collège Saint Gildas, un établissement engagé dans l'inclusion depuis plusieurs années

Le collège Saint-Gildas situé à Brech à proximité d'Auray (56) aux portes du golfe du Morbihan accueille 785 élèves dont des élèves de l'Institut d'Éducation Sensorielle (IES) de l'Association Gabriel Deshayes d'Auray, établissement médico-social qui accompagne des jeunes présentant une déficience auditive ou des troubles développementaux du langage.

Aussi, cette année, ce sont 29 jeunes accompagnés par l'IES qui sont scolarisés au collège Saint-Gildas : les jeunes sont inclus dans différentes matières comme l'EPS, l'éducation musicale, les arts plastiques et la technologie...

Certains d'entre eux sont également en capacité de suivre d'autres cours avec la classe d'inclusion. Ils sont parfois accompagnés d'un professionnel de l'IES, une interface qui peut aider à la communication en langue de signes, reformuler les consignes pour favoriser une meilleure compréhension.

Cela nécessite que les enseignants du collège travaillent en collaboration avec les professionnels de l'Institut pour adapter les documents, comprendre les besoins de chaque élève... À ce titre, des sensibilisations sont organisées chaque année au sein du collège pour faciliter l'inclusion des jeunes accompagnés.

Par ailleurs, des classes dédiées sont également mises à disposition dans le collège pour des petits groupes spécialisés. Des équipes pédagogiques,

éducatives et thérapeutiques assurent alors l'accompagnement des jeunes.

Des projets inclusifs

Le collège a, il y a deux ans, élaboré un projet de collaboration avec DROM, association promouvant la musique bretonne et la musique modale orientale. Ce projet a réuni des élèves sourds ou présentant un trouble du langage et des élèves bretonnants du collège. Différents artistes ont animé des ateliers de découverte musicale et culturelle avec pour concrétisation du projet, une sortie concert dans une salle de spectacle au mois de mai.



DES TÉMOIGNAGES DE JEUNES

« Je m'appelle Calie, j'ai 13 ans je suis sourde profonde. Je communique en langue des signes avec mes amis sourds et à l'oral aussi. J'habite à Brest et j'ai choisi de venir au collège Saint-Gildas à Auray car il y a des enseignants spécialisés pour les jeunes sourds.

Depuis la 6^e, petit à petit, je suis allée de plus en plus en inclusion : Seule ou avec une interface de communication en LSF et avec du soutien aussi ! L'année prochaine, je vais en 3^e en inclusion complète pour me préparer au lycée. »

« Je m'appelle Aaron, j'ai plusieurs troubles : de langage, d'écriture... "la totale" ! Mais en primaire pour moi c'était insupportable, je me sentais rabaissé. Au collège, j'ai trouvé des amis qui me ressemblent un peu et j'ai trouvé mon projet : chauffeur poids lourd. »

« Je m'appelle Mia, je suis en 3^e orange au collège Saint-Gildas. J'ai 14 ans, j'ai un trouble du langage : J'écris comme le son, ça va on comprend, mais ce n'est pas la bonne orthographe. Des fois je n'ai pas la photo du mot dans ma tête. Je me sens à l'aise au collège car je suis accompagné par l'IES Gabriel Deshayes pour passer mon DNB professionnel. »



Emploi et handicap

Le groupe EPID-Vauban handi'plus

« Ah tiens voilà le malade imaginaire ! »

« Il part tous les jours à 15 heures, il en a de la chance ! »

« Il ne comprend rien quand je lui parle !

Il répond rarement quand on lui dit bonjour, il est peut-être antipathique ? »



Quatre-vingts pour cent des personnes en situation de handicap ne se signalent ni par un fauteuil roulant ni par une canne blanche. Atteintes par une pathologie invisible, elles sont pourtant confrontées à des difficultés tangibles, qu'elles souffrent de maladies chroniques (asthme, cancer, diabète...), de troubles psychiques (dépression, troubles obsessionnels compulsifs...), de troubles cognitifs (dyslexie, dyspraxie...), de handicaps sensoriels (surdité...), voire de certains handicaps moteurs.

Si pour les personnes en situation de handicap visible, les chemins vers l'emploi sont tortueux, voire obstrués, les personnes en situation de handicap invisible subissent une forme de double peine. Celles qui choisissent de ne pas révéler leur état à leurs collègues et à leur employeur doivent bien souvent gérer, en plus de leurs problèmes de santé, suspicion, incompréhension, peur, quiproquos, rejet, voire exclusion pour inaptitude. En choisissant de « prendre sur elles », de « faire bonne figure », ces personnes qui bataillent au quotidien pour compenser leur handicap peuvent même finir par s'effondrer.

La méconnaissance que nous avons du handicap nourrit la plupart des craintes, des préjugés et des blocages qui conduisent à l'exclusion d'une grande partie des personnes handicapées.

Dans le but de changer les regards, comprendre le handicap, favoriser le vivre ensemble et la qualité de vie au travail des salariés en situation de handicap, le groupe EPID VAUBAN met en place différentes actions à destination des salariés et des enseignants mais aussi des élèves.

Ces actions appellent bien entendu à lutter contre les discriminations, aussi elles construisent collectivement une culture de l'acceptation et de la reconnaissance des situations de handicap et des personnes qui les vivent, d'autant plus que chacun peut un jour se retrouver dans une situation de handicap, de manière transitoire ou définitive.

NOUS SOMMES FIERS D'ÊTRE ACTIVATEUR DE PROGRÈS

Activateur de progrès, c'est quoi? C'est la



communauté des entreprises convaincues que le handicap est un facteur de progrès pour elles et pour la société tout entière !

Il s'agit de militer pour la relation entre l'emploi et le handicap et de promouvoir cette idée au quotidien avec de petits ou de grands actes.

Nous avons décidé d'inscrire notre établissement comme #activateur de progrès. Ainsi, nous mettons en valeur notre engagement et nous nous associons à une campagne de communication nationale destinée à soutenir l'emploi des personnes handicapées.

Nous avons accès gratuitement à un kit de communication complet et à des outils créés et proposés par l'Agefiph pour sensibiliser à tous les types de handicap.

SENSIBILISATION DU PERSONNEL AUX DIFFÉRENTS TYPES DE HANDICAP

Chaque mois, nous sensibilisons l'ensemble des salariés et des enseignants à un type de handicap différent (handicap mental, handicap moteur, maladies chroniques, handicap sensoriel...). Pour ce faire, nous adressons, via les messageries professionnelles, une newsletter abordant un handicap ainsi qu'une vidéo témoignage en lien avec la thématique du mois.

L'objectif est double : connaître le handicap grâce à la newsletter et comprendre le quotidien d'une personne en situation de handicap grâce à la vidéo témoignage.

Le CDI de l'établissement s'associe à nos actions de sensibilisation en proposant chaque mois un livre en lien avec le thème du mois *Abandonner? Jamais!* de Virginie DELALANDE pour le handicap





auditif, *Oscar et la dame rose* d'Éric-Emmanuel SCHMITT pour le cancer...

PARTICIPATION À LA SEMAINE EUROPÉENNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES

Nous participons à la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH). En 2022, elle s'est déroulée du 14 au 20 novembre. Cet événement annuel est organisé pour faire se rencontrer les entreprises, les personnes en situation de handicap et sensibiliser le grand public.

Pour ce faire, le temps d'une semaine, nous avons mis en place des actions d'information et de sensibilisation mais aussi des moments d'échange et de partage: Séances Handi Escrime et Handi Basket, en partenariat avec des clubs handisport, à destination des élèves et en lien avec les professeurs d'EPS du groupe. Tous les personnels enseignants et non enseignants étaient invités à participer ou simplement assister à ces temps handisportifs.

Une campagne de communication a été organisée chaque jour de la semaine à destination du personnel: « Qu'est-ce que le handicap?

Comprendre et s'informer », « Comment se comporter avec un collègue handicapé? », « Faire reconnaître son handicap »...

Pour clore la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées, nous avons proposé à l'ensemble du personnel de participer à un jeu en ligne sur le thème du handicap, avec classement des joueurs et à la clé une récompense pour le vainqueur. Les questions ont été conçues en tenant compte des informations diffusées jusqu'alors au personnel. Cette initiative permet également de tester les connaissances du personnel sur le handicap. Le salarié qui a obtenu le meilleur score s'est vu remettre une carte-cadeau.

PARTICIPATION AU DUO DAY

Cette initiative permet à une personne en situation de handicap de passer une journée en contexte professionnel – au sein d'une entreprise, d'une association ou d'une autre organisation – d'observer le travail d'un collaborateur et de participer à ses tâches quotidiennes.

Les objectifs? Briser les barrières et les idées reçues autour du handicap et du milieu professionnel et favoriser l'emploi pour les personnes en situation de handicap.

En 2022, cinq duos ont été formés au sein du groupe. Une très belle journée de partage!



ACCOMPAGNEMENT AU MAINTIEN DANS L'EMPLOI

Il est parfois nécessaire de mettre en œuvre des mesures de compensation pour favoriser le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap.

En lien avec CAP EMPLOI, nous aménageons tous les postes de travail du personnel en situation de handicap qui le nécessitent (ex. achat de clavier agrandi, vidéoloupe, téléagrandisseur... pour un

personnel malvoyant). L'AGEFIPH nous accompagne à travers un financement qui compense le handicap. La prise en considération du handicap est importante pour améliorer les conditions de travail des personnels concernés.

RÉFÉRENTES HANDICAP

Depuis 2018, les entreprises d'au moins 250 salariés ont l'obligation de désigner un référent handicap. Son rôle : orienter, informer et accompagner les personnes en situation de handicap.

Bien que notre établissement compte moins de 250 salariés, nous avons fait le choix de désigner deux référentes handicap au sein de notre groupe : une pour les élèves et apprentis et une pour le personnel.

Accompagner les collaborateurs/élèves en situation de handicap ou de maladie invalidante, former et sensibiliser les collaborateurs/élèves au handicap, communiquer sur les actions mises en place... telles sont leurs missions au sein de notre établissement.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DU HANDICAP

Après toute une année scolaire de sensibilisation au handicap, notre objectif aujourd'hui est d'associer les projets pédagogiques au handicap.

Notre groupe dispense des formations technologiques et notamment le bac STI2D (Sciences et Technologies de l'Industrie et du

Développement Durable) et le BTS ATI (Assistance Technique d'Ingénieur). Dans le cadre de leur projet pédagogique, les élèves seront amenés à réfléchir à un projet ou à travailler sur un projet déjà défini, avec l'aide de leurs enseignants, destiné à faciliter le quotidien d'une personne en situation de handicap et notamment au travail.

Par exemple, des élèves ont déjà commencé à travailler sur un projet de canne connectée au service des personnes à déficience visuelle. Ce travail s'effectuera en collaboration avec une salariée de notre établissement, malvoyante. La canne sera testée par la salariée et les élèves pourront concevoir leur projet au plus près des besoins d'une personne en situation de handicap sensoriel.

Un appel à d'autres projets permettant de faciliter le quotidien des personnes en situation de handicap sera lancé à l'ensemble du personnel du groupe. Nous soumettrons également aux équipes pédagogiques des projets susceptibles d'améliorer les conditions de travail de nos personnels en situation de handicap.

Les élèves, les équipes pédagogiques et les salariés du groupe se mobilisent pour favoriser la qualité de vie de chacun !

Emploi et handicap : ensemble, relevons le défi !

*Marylène DESMET, Responsable RH
Groupe EPID VAUBAN Dunkerque*

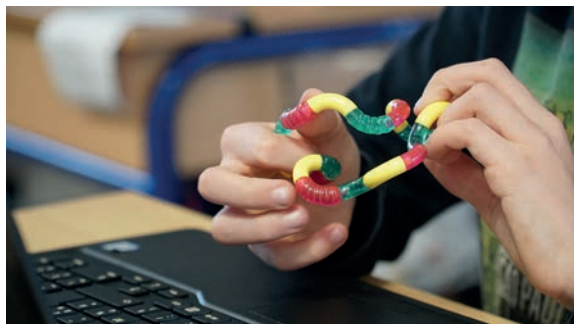


Le suivi des EBEP au collège du Puy Chabot

Au collège du Puy Chabot, au Poiré sur Vie, les élèves à besoins éducatifs particuliers qui ont des troubles DYS, d'attention mais aussi des profils autistiques ou précoces sont accompagnés de façon particulière.

À la demande des parents ou de l'équipe éducative, des procédures sont lancées pour officialiser des aménagements (Plan d'Accompagnement Personnalisé, Projet Personnalisé de Scolarisation) qui sont établis par les professeurs et les professionnels de santé : orthophonistes, psychomotriciens, psychologues, neuropsychologues, ergothérapeutes, puis validés par le Centre Médico-Social ou la Maison Départementale des Personnes en situation de Handicap.

Ces adaptations peuvent être d'ordre matériel mais également pédagogiques : une règle à fenêtres pour faciliter la lecture, un time-timer pour fixer un temps d'attention, des activités et des évaluations aménagées avec des consignes et des travaux simplifiés, du temps supplémentaire, la possibilité d'utiliser des livres audios, des groupes de projet et de parole permettant aux élèves HPI d'évoluer



Fidget pour fixer l'attention



en fonction de leur profil, des entretiens réguliers avec une équipe pédagogique formée et deux professeurs référents, etc.

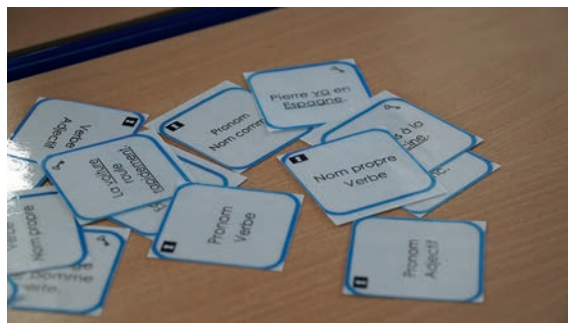
Et afin d'appréhender plus efficacement ces troubles et de mieux comprendre les fonctionnements cognitifs des élèves à troubles DYS, tous les personnels de l'établissement ont pu profiter en 2020 d'une formation sur deux journées, avec Mme QUILICI, diplômée en neuropsychologie clinique du développement.

Aussi, un projet Ordys a vu le jour cette année avec la possibilité en classe de travailler sur des ordinateurs dotés de logiciels facilitant la lecture, la compréhension ou la prise de notes. Dans ce cadre-là, des ergothérapeutes interviennent également sur le temps scolaire afin d'apprendre à utiliser l'outil informatique et des logiciels adaptés en classe de sixième à hauteur de cinq séances.

Ce dispositif, mis en place depuis cinq ans, nous paraît indispensable aujourd'hui car nous nous rendons compte que des difficultés de l'ordre de l'intégration, de l'apprentissage, du manque de confiance ou de l'adaptation au système scolaire, vont avoir des conséquences sur le travail et souvent engendrer une maîtrise partielle des compétences.

**Ce suivi personnalisé
diminue la spirale
de l'échec et rend l'élève
vraiment acteur
de ses apprentissages
et plus confiant
car il met des mots
sur ses difficultés.**

Il est donc primordial, en lien d'abord avec l'élève mais aussi avec les parents et les professionnels de santé, sous forme d'un contrat tripartite, de trouver des aménagements qui permettent à



l'élève d'évoluer et de réussir en tenant compte et en s'adaptant à ses différences.

Ce suivi personnalisé donnant suite ou pas (Programme Personnalisé de Réussite Éducative) à des adaptations officielles diminue la spirale de l'échec et rend l'élève vraiment acteur de ses apprentissages et plus confiant car il met des mots sur ses difficultés.

*Fabienne EGRON et Aurélie BROCHARD
Référentes des EBEP
au collège du Puy Chabot*



Mettre la personne au centre !

Qu'en est-il de l'accord CAAC ?

Comme vous le savez, chaque personne désireuse de devenir enseignante dans l'Enseignement Catholique doit obtenir l'accord collégial. Cet accord est décerné par un jury de chefs d'établissement, qui au nom de leurs pairs attestent que la personne qu'ils ont auditionnée ne présente aucune incompatibilité pour devenir enseignante dans l'Institution Enseignement Catholique en France.

L'obtention de l'accord collégial est très importante puisqu'elle permet à un suppléant de pouvoir effectuer des remplacements d'enseignants et aux lauréats de concours, d'avoir la certitude d'être affecté dans un établissement du réseau enseignement Catholique.

Dans le cas contraire, le suppléant ne sera pas pris ou repris pour assurer un remplacement d'enseignant et le lauréat de concours sera affecté dans un établissement privé sous contrat hors réseau Enseignement Catholique s'il y a des postes vacants. S'il n'y a plus de postes vacants, cette personne perdra le bénéfice de son concours pour être ce que l'on appelle de façon poétique, « un reçu-collé ».

Cette spécificité unique, propre à l'enseignement catholique, témoigne de la volonté de mettre en pratique jusque dans le fonctionnement de notre institution, le fait de mettre la Personne au centre du projet.

Tel est bien l'esprit du texte du préaccord et de l'accord mis en place par nos instances de l'enseignement Catholique et réécrit en 2014.

Bien sûr cet entretien permet « d'écarter » les personnalités incompatibles avec les valeurs de l'Enseignement Catholique ou avec la fonction d'enseignant.

Mais avant tout, il s'agit d'un ACCUEIL et doit être vécu comme tel par les candidats. Cela nécessite pour les chefs d'établissement membre du jury, d'adopter une attitude, une posture et une écoute qui sont bienveillantes.

L'entretien du préaccord constitue le plus souvent pour les candidats, avec la réunion d'information organisée par nos DDEC, un des premiers contacts avec l'Enseignement Catholique. Beaucoup d'entre eux ont pris contact avec le SAAR sans bien connaître l'enseignement catholique. Nous ne recevons pas dans nos entretiens que des étudiants de nos ISFEC !

Très vite, ils sont, ou devraient être (!) conviés à l'entretien du préaccord. Cet entretien peut interroger le « néophyte » dans l'institution. Se retrouver devant un jury de deux ou trois chefs d'établissement peut légitimement le placer dans une situation inconfortable.

Mais à l'issue de cette « épreuve », la très grande majorité des candidats se disent très agréablement surpris par ce sentiment d'accueil sincère qu'ils ont éprouvé lors de l'échange, d'avoir été écouté.

Très grande majorité ne veut pas dire tous ! Car quelques fois je me suis laissé dire que cela n'était pas toujours le cas.

Il paraîtrait que certains jurys de préaccord s'apparenteraient à de véritables tribunaux devant lesquels les candidats doivent apporter la preuve qu'ils possèdent toutes, je dis bien toutes, les compétences et les connaissances qui leur permettraient, éventuellement d'avoir l'honneur et le privilège de pouvoir exercer au sein de notre noble institution.

Bafouiller sur le projet de l'enseignement catholique en France, ne pas avoir encore de certitudes pédagogiques, tout cela parce que cela ne fait que deux mois qu'il travaille dans un de nos établissements, avouer du bout des lèvres que son implication dans la vie de l'Église et dans sa paroisse peut être éventuellement que ponctuelles, peuvent constituer des éléments gravement défavorables pour le candidat justifiant sans autre forme de procès le claquement d'un « défavorable » au bas du dossier comme une porte se ferme suite à un coup de vent violent, étant bien entendu que les membres du jury eux flirtent et ont toujours flirté avec cette perfection personnelle et professionnelle, même au tout début de leur carrière ! Non, cette situation ne peut pas exister chez nous ! Mes informations sont forcément fausses car ni vous ni moi n'avons vécu ni même entendu parlé de telles situations !

Plus sérieusement, cet accueil est très important. Dans l'enseignement catholique, nous voulons placer devant les élèves, des enseignants compétents bien sûr, mais qu'ils soient en même temps de belles personnes.

**Chaque fois que,
modestement,
nous contribuons à faire
grandir une personne,
cette personne nous fait
grandir beaucoup plus.**

C'est pourquoi, lors de l'entretien, il est important de s'intéresser à la personne qui se trouve devant nous, avant d'aller chercher ses éventuelles faiblesses.

N'hésitons pas non plus, nous chefs d'établissement, membres de jurys, de faire en sorte que l'entretien soit aussi un début d'accompagnement de la personne. Accompagnement dans la formation, dans la carrière et de ce fait, la faire grandir. Et nous le savons bien, chaque fois que, modestement, nous contribuons à faire grandir une personne, cette personne nous fait grandir beaucoup plus.

Nous voyons bien qu'il n'y a aucune différence entre « l'esprit du préaccord » et « l'esprit SYNADIC » car c'est bien, et toujours la personne qui est au centre des projets.

Alors chers adhérents, et tous les autres, lorsque vous vous mettez au service de l'institution en participant activement à la CAAC ou aux jurys d'entretien du préaccord, faites-le dans l'esprit de « L'ACCORD COLLÉGIAL », dans l'esprit « SYNADIC » !

Gilles DUPONT



Nouveaux enseignants : un accueil sur mesure

Arriver seul(e) un jour de rentrée ou de pré-rentrée dans un ensemble scolaire au milieu de 1450 élèves et de 150 adultes que vous ne connaissez pas n'est pas la situation la plus confortable, vous en conviendrez. Au retour des vacances estivales, les collègues de toujours débrièfent sur leurs vacances d'été ou sur la rentrée du petit dernier et se préoccupent plus de la dernière version de leur emploi du temps que des arrivants.

Et si nous donnions un coup de pouce à ces nouveaux collègues pour faciliter leurs premiers jours dans notre établissement et leur intégration au sein des équipes? Une manière de prendre en considération la personne qui arrive et répondre à ses préoccupations ou interrogations du moment.

Depuis 2015, nous avons choisi de leur réserver un temps d'accueil dédié avant la pré-rentrée de l'ensemble des enseignants. La présence sur ce moment n'est pas une obligation, chaque nouvel(le) enseignant(e) dans l'établissement choisit ou non d'être présent(e). Force est de constater que la proposition répond à un besoin puisque la plupart décident de participer à ce temps proposé.

Les profils des « p'tits nouveaux » sont variés: de l'étudiant(e) fraîchement diplômé(e) qui fait sa première rentrée à l'enseignant(e) plus aguerrie qui débarque dans une nouvelle région, d'un(e) Professeur(e) qui va enseigner une discipline pour la première fois ou à un niveau qu'il (elle) ne connaissait pas, d'un(e) professionnel (le) en reconversion, d'un(e) enseignant(e) sinistré(e), d'un(e) collègue qui enseignera sur deux voire trois établissements, un(e) remplaçante, etc. Comment

La proposition répond à un besoin puisque la plupart décident de participer à ce temps proposé.

aider chacun(e) d'entre eux à trouver sa place et lui donner des repères pour accompagner et faciliter son arrivée chez nous?

En amont, avant leur première journée officielle dans l'établissement et avant la pré-rentrée, chaque nouvel enseignant(e) rencontre - dans la mesure du possible - la cheffe d'établissement ou la collègue en charge du recrutement. Ces premiers échanges permettent de mieux connaître leurs parcours et leurs motivations, de leur présenter le projet d'établissement mais aussi de découvrir même brièvement l'établissement. Un premier pas sur le chemin de Saint Jacques!

La demi-journée qui leur est consacrée vise plusieurs objectifs. Le premier est de leur proposer un temps convivial autour d'un café-viennoiseries et

quelques activités ludiques en guise de brise-glace pour faire connaissance. Nous utilisons souvent le jeu Dixit, un jeu à base d'illustrations et d'images variées – et de surcroît créé par un Poitevin – qui incite les participants à stimuler leur imaginaire et à se présenter de manière originale. Chacun(e) est également invité(e) à partager son état d'esprit du moment. Par deux ou trois, les nouveaux enseignants prennent ensuite une dizaine de minutes pour échanger entre eux puis présentent leur binôme à l'ensemble des participants.

Un deuxième temps plus formel permet de leur présenter la structure, rappeler les spécificités de l'Enseignement Catholique et le projet d'établissement, les missions de l'enseignant. Puis nous entrons dans les aspects plus pragmatiques autour des questions de manuels, horaires, emplois du temps, déchiffrement des acronymes des sections professionnelles, lexique propre à l'établissement, etc. Parler la même langue que les autochtones ou habitants aide souvent à s'intégrer ! Ainsi, à Saint Jacques, fixer rendez-vous dans la Rue ou sur la Place signifie bien se retrouver dans les halls respectifs du Lycée ou du Collège et non à l'extérieur de l'établissement !

Toutes ces informations sont compilées dans un livret d'accueil transmis aux arrivants après cette rencontre en version numérique.

Dans un grand établissement comme le nôtre, il nous semble également primordial de leur présenter les personnes-ressources et leur fournir des repères dans l'espace. Une visite de l'établissement est proposée ainsi qu'une rencontre avec un(e) collègue référent(e) en plus des équipes administratives. Ce (tte) collègue référent(e) peut être un(e) enseignant(e) de la même matière, un(e) Professeur(e) principal(e) sur le même niveau que le (la) nouvel (le), un(e) collègue de l'équipe pédagogique, de la même filière, etc.

Nous sollicitons des personnes en fonction du profil des arrivants et des personnes volontaires pour cette mission. Les premiers échanges avec ce (te) référent(e) permettent d'obtenir rapidement des réponses concrètes de futurs collègues pour aborder plus sereinement la rentrée.

Le groupe des « p'tits nouveaux » est constitué, un groupe de référence est formé, ils sont prêts à vivre la première pré-rentrée à Saint Jacques !





Chaque participant(e) repart avec les informations essentielles en tête, des visages connus, ses clés de salle, sa carte multifonction pour accéder à l'établissement et la restauration, ses identifiants informatiques sans oublier le crayon aux couleurs de l'établissement !

Ce temps d'accueil se termine par un apéritif, déjeuner ou goûter partagé, chaque participant(e) ayant été sollicité(e) au préalable pour apporter un plat ou une douceur sucrée ou salée qu'il (elle) apprécie, une spécialité de sa région, etc.



Enfin, nous leur donnons rendez-vous pour l'accueil proposé pour les nouveaux dans l'Enseignement catholique Poitou-Charentes « Les Jeunes Pousses » et fixons avec eux un bilan d'étape mi-octobre autour d'une pause déjeuner. En 2018, nous avons réalisé à cette occasion une vidéo témoignage des « p'tits nouveaux de Saint Jacques ».

À découvrir sur : <https://www.youtube.com/watch?v=5VCpjsx7In8>

À l'inverse, pour aider les autres collègues à mettre un nom sur les nouveaux visages, une photo de groupe des « p'tits nouveaux » sera diffusée dès le premier jour aux enseignants qui fréquentent déjà l'établissement.

La durée, le format, le contenu sont à adapter en fonction du nombre de nouveaux enseignants, du temps disponible, du profil des arrivants, de l'établissement... mais l'objectif doit rester le même: accueillir chacun(e), favoriser le vivre et travailler ensemble et donner les moyens de bien débuter son année scolaire, voire sa toute nouvelle carrière.

À l'heure où trouver des remplaçants ou des enseignants dans certaines matières devient difficile, cet accueil sur mesure et spécifique à l'établissement peut contribuer à fidéliser ces enseignants et travailler sa « marque employeur ».

*Laetitia QUENEAU,
Directrice Déléguée aux Formations
Professionnelles et Technologiques*

*Isabelle MORIN,
Responsable de communication
Ensemble Scolaire Saint Jacques de Compostelle,
POITIERS*

QUELQUES TÉMOIGNAGES

Erell

« Ce temps m'a permis de connaître très rapidement les autres nouveaux arrivants et de sympathiser plus vite. »

Claire

« Ce moment m'a permis de me sentir moins seule et moins impressionnée. C'était un réel partage très appréciable et nécessaire pour se sentir intégrée. »

Emmanuel

« J'ai pu rencontrer mon "référént", c'était sympa de rencontrer les nouveaux collègues et de voir l'évolution de l'établissement depuis mon dernier passage. »

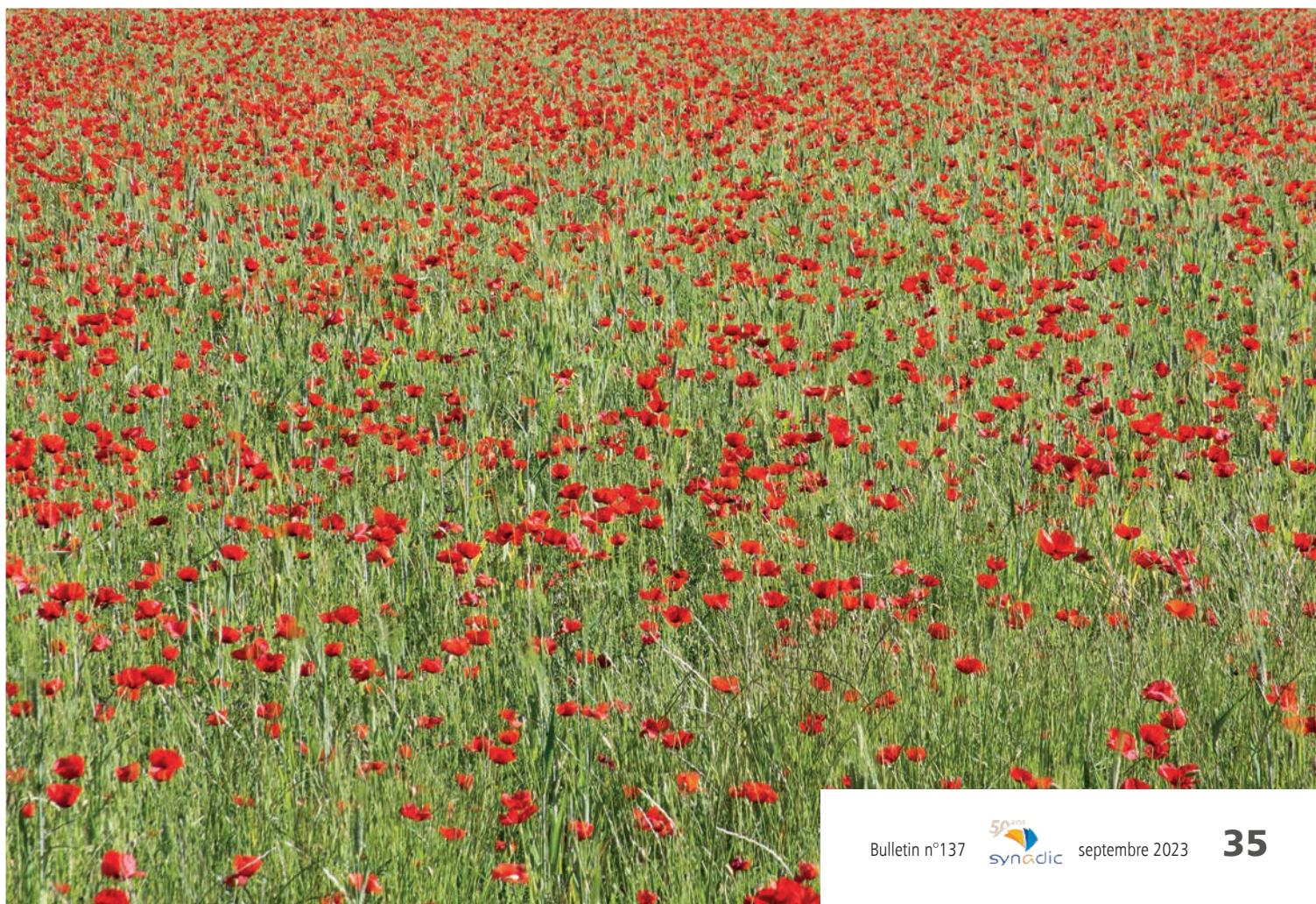


De saison...

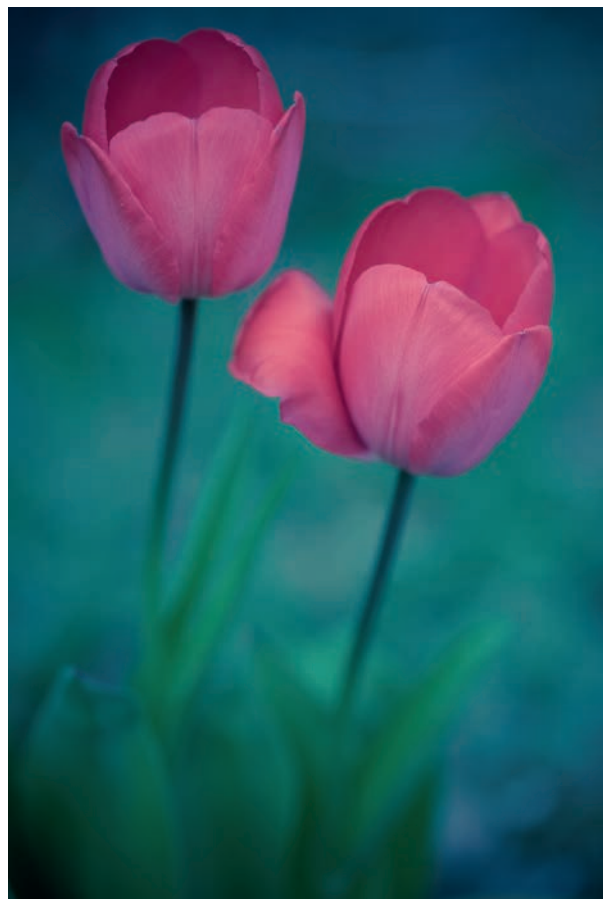
Une série de photos de saison pour ce numéro d'été de notre organisation professionnelle.

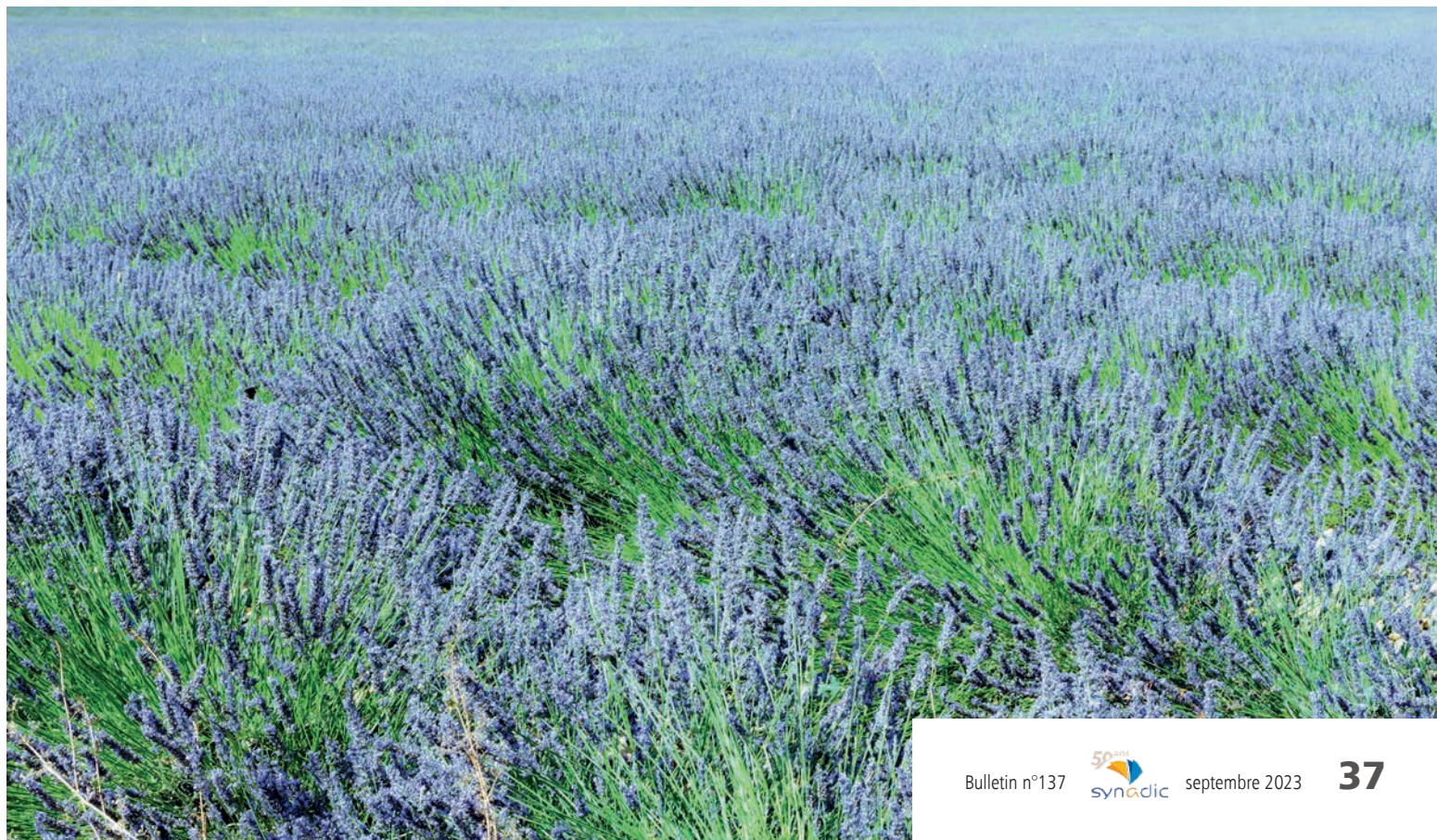
Quelques photos choisies en divers lieux et circonstances. On y trouve des lavandes venues de Sault (84), un papillon du Var, un champ de coquelicots surpris à Entrecasteaux (83), un arbre insolite dans les calanques de Marseille, du foin bien rangé du côté d'Angers (49), et quelques tulipes de mon jardin...





Espérons que ces images nous apportent
à tous la pleine sérénité nécessaire
à une nouvelle année scolaire aux multiples enjeux.
Pensons à toujours bien garder
au fond de nous les petits coins de paradis
où nous aimons flâner.
Ils sont souvent ces petites bulles nécessaires,
dans nos journées trépidantes,
pour s'évader un peu et trouver des ressources !





Chef d'établissement



L'assurance scolaire



À QUOI ÇA SERT ?

Contrat spécifique qui couvre les dommages subis ou occasionnés par les élèves dans le cadre des cours et des activités organisées par l'établissement.

Mutuelle Saint-Christophe assurances - 277 rue Saint-Jacques - 75256 Paris cedex 05 - Tél : 01 56 24 76 00 - Fax : 01 56 24 76 27 - www.saint-christophe-assurances.fr
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances N° SIREN : 775 662 497 - Opérations d'assurances exonérées de TVA - Art. 261-C du CGI



QUELLES SONT LES GARANTIES ?

L'assurance scolaire englobe :

- **La Responsabilité Civile (RC)** de l'élève pour les dommages dont il est l'auteur.
Exemple : un élève brise accidentellement une vitre de l'établissement ou les lunettes d'un de ses camarades.
- **L'Individuelle-Accident (IA)** pour tout accident dont il est victime.
Exemple : un élève chute accidentellement dans la cour.

L'assurance scolaire proposée en adhésion globale par l'établissement scolaire répond à un enjeu de sécurisation des activités et reste une prestation accessoire qui ne conditionne pas l'accord des familles au contrat principal de scolarisation.

Pour revoir le contrat RC de l'établissement ?
Rapprochez-vous de votre assureur quelques mois avant la rentrée.



L'ASSURANCE SCOLAIRE EST-ELLE OBLIGATOIRE ?

L'**individuelle accident** est obligatoire pour les activités extra scolaires ou périscolaires : accueil du matin, pause déjeuner de midi, étude dirigée, classe de neige, ou échange linguistique.

Elle est fortement recommandée mais non obligatoire pour les activités scolaires qui relèvent de l'Education nationale comme l'enseignement ou les sorties obligatoires.

Exemple : sortie hebdomadaire des élèves à la piscine

Les familles doivent assurer leurs enfants pour les activités dites périscolaires. En l'absence d'assurance, le chef d'établissement peut s'opposer à la présence de l'enfant lors de ces activités.

Il appartient à l'ogec de s'assurer que l'ensemble des élèves est couvert en collectant une attestation d'assurance auprès des parents en début d'année scolaire ou en souscrivant cette garantie pour le compte de l'ensemble des élèves.



Veille pédagogique



Source : www.education.gouv.fr

BOEN N°21 DU 25/05/2023

ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Découverte des métiers au collège

Organisation de la découverte des métiers au collège de la classe de cinquième à la classe de troisième pour l'année scolaire 2023-2024

Note de service du 23-5-2023

NOR: MENE2312737N



BOEN N°25 DU 22/06/2023

ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Programme d'enseignement

Arrêté du 15 juin 2023 modifiant l'arrêté du 9 novembre 2015 fixant les programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4)

Arrêté du 15-6-2023 – JO du 21-6-2023

NOR: MENE2314101A

Lycée général

Modification du programme d'enseignement scientifique de la classe de première

Arrêté du 30-5-2023 – JO du 17-6-2023

NOR: MENE2312806A

Lycée général

Modification du programme d'enseignement scientifique de la classe terminale

Arrêté du 30-5-2023 – JO du 17-6-2023

NOR: MENE2312807A

BOEN N°26 DU 29/06/2023

ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Vie scolaire

Plan particulier de mise en sûreté (PPMS)

Circulaire du 8-6-2023

NOR: MENE2307453C

Vie scolaire

Organisation des sorties et voyages scolaires dans les écoles, les collèges et les lycées publics

Circulaire du 13-6-2023

NOR: MENE2310475C



Grand entretien

Archevêque de Poitiers, Mgr Pascal Wintzer est aujourd'hui l'une des voix médiatisées de la Conférence des Évêques de France. Ses prises de position pour une démission collective ou un épiscopat à durée limitée ont pu faire grincer quelques dents. Il a publié en mars dernier un court ouvrage: « *Abus sexuels dans l'Église catholique. Des scandales aux réformes* »*1. Pour le Synadic, il revient sur ses constats et ses propositions pour l'avenir.

Entretien avec Bruno RISPAL

1 « Abus sexuels dans l'Église catholique. Des scandales aux réformes », Collection Tracts, numéro 47, Gallimard, 2023, 3,90 €



Bruno RISPAL: Depuis quelque temps, vous avez des positions assez tranchées et qui peuvent détonner au sein de l'épiscopat français. Vous considérez-vous comme une sorte de « poil à gratter » ?

Mgr Pascal Wintzer: J'ai le sentiment que ce que j'écris est bien faible, au regard de la violence des faits d'agressions et de crimes sexuels qui sont commis dans l'ensemble de la société et, plus particulièrement, dans l'Église catholique. Mon propos reste, à mon avis, bien policé. J'en veux pour preuve mon impression que toutes les paroles des victimes, toutes les personnes de bonne volonté qui travaillent à proposer des changements, ne sont guère prises en compte. Comment plusieurs évêques sont-ils encore mis en cause pour des silences ou des actes supposés ? Je ne connais pas les faits dans le détail mais, à chaque fois, c'est un nouvel accablement, comme si on n'avait rien

compris. Je me mets à la place des victimes qui, je le crois, ont cru sincèrement qu'on allait changer les choses. On peut aussi se dire que certains faits viennent aujourd'hui dans la lumière, que la parole se libère. Il est bien que les choses soient dites, mais encore faudrait-il qu'elles le soient de manière à changer les pratiques, les comportements, les silences, l'autojustification, tout ce qui ne résout rien mais qui peut aggraver souffrance et colère.

B.R.: Vous dites qu'on n'aurait encore rien compris. Que faudrait-il aujourd'hui pour qu'on comprenne, enfin ?

Mgr P.W. : Je me le demande. Je pensais qu'on avait compris... J'ai écrit dans plusieurs textes que nous étions peut-être entrés dans un carême de 40 ans. Non pas que la perversion soit à tous les étages, encouragée par l'Église catholique, mais nous avons une sorte de système tellement fort qu'il empêche toute réforme. On le voit également dans d'autres domaines, bien moins dramatiques.

B.R.: Dans une société où les jugements sont très rapides, à la vitesse des réseaux sociaux, souvent formulés à l'emporte-pièce, vous semble-t-il que l'Église pourrait être en danger ?

Mgr P.W.: Je pense que tous ces faits sont d'abord salutaires. « *La vérité vous rendra libre* », dit l'Évangile. Je parle de manière générale, chaque situation particulière est du ressort de la justice. Pour moi, cette vérité ne met pas en danger l'Église, au contraire. Ça l'ébranle, ça éloigne peut-être certaines personnes, ce que je peux comprendre. J'espère simplement que cela ne les éloigne pas de Dieu, d'une relation avec Lui qui n'est plus médiatisée par l'Église parce que la confiance est perdue. Si on regarde dans l'Histoire, on remarque que les périodes de crise ont produit de grands sursauts. La Réforme protestante a fait bouger une Église catholique bien corrompue.

B.R.: Que dites-vous à vos diocésains qui seraient perdus dans ce contexte ? Comment les accompagnez-vous ?

Mgr P.W.: Je commence par dire mon accablement. Si je suis prêtre, évêque, c'est aussi parce que j'aime l'Église. Je souffre donc de cette situation. Je pourrais penser, dans un premier

temps, que ma parole n'a plus beaucoup de crédibilité. Je représente aussi l'institution, celle-là même qui laisse ces actes se perpétuer, qui s'enferme dans des explications vaseuses. Ensuite, je me dis qu'il y a quand même des choses à écrire, à faire. J'essaie de trouver quelques mots mais je reconnais qu'il faut d'abord que je me convainque moi-même. Je ne veux pas tomber dans une forme de discours un peu creux qui ne provoque aucun changement. Si ce que je dis ou écris peut aider quelques personnes, je le fais avec plaisir.

B.R.: Sur la prise en compte des victimes, sur la reconnaissance des abus, vous semble-t-il que la Conférence des Évêques de France aurait pu ou dû aller plus loin, plus vite ?

Mgr P.W.: Il y a toujours des situations où l'on n'a pas su écouter, encore aujourd'hui. Mais je crois qu'il y a vraiment eu une prise de conscience. Beaucoup de victimes ont dit avoir été enfin entendues, à commencer lors des auditions du rapport Sauvé. J'ai constaté, ici, à Poitiers, que des victimes se sont manifestées après la publication du rapport et sa médiatisation. Je crois aussi que les différentes instances mises en place pour l'écoute, le dédommagement des victimes, sont importantes, avec du très bon travail. J'ai vu des victimes apaisées ensuite.

B.R.: En tant que pasteur, trouvez-vous facile, dans ce contexte, de guider vos diocésains qui pourraient avoir l'impression d'un véritable décalage entre ces situations et un message d'espérance ?

Mgr P.W.: La grande tentation serait de se taire, au motif qu'on pourrait avoir perdu toute crédibilité. Ceci montre avec d'autant plus de force que la parole de l'Église n'est pas uniquement celle des évêques. Je suis heureux d'entendre d'autres chrétiens, dans les missions qui sont les leurs, dans le domaine éducatif, de l'écologie, de la santé. Souvent, ils parlent moins que les évêques mais ils s'engagent. Ils incarnent ce qu'ils vivent, ce qu'ils croient.

B.R.: Dans nos établissements scolaires, quand quelque chose ne va pas, c'est forcément de la faute du chef d'établissement. Avez-vous l'impression que, dans l'Église, quand un dysfonctionnement survient, c'est forcément de la responsabilité de l'évêque ou du pape ?



Mgr P.W. : Oui, je le sens. C'est aussi une conséquence qui pointe ces dysfonctionnements que le pape nomme le cléricisme, ce qu'on pourrait qualifier de monde pyramidal où l'évêque était censé pourvoir à tout, avoir toute solution. Et, quand ça ne va pas, il en est totalement responsable. Ces attitudes sont fausses mais nous les avons entretenues. C'est un fonctionnement qu'on voit aussi au niveau politique, avec la concentration des pouvoirs dans une seule personne. Accuser les évêques de tous les maux est la juste rançon qu'on doit payer de ce système auquel je participe, par lequel je pourrais laisser penser que l'évêque est le sauveur. Il ne s'agit pas de remettre en cause l'Église catholique mais de voir comment d'autres modèles de vie pourraient s'appliquer. Sans chercher à se réfugier dans des fonctionnements du passé, il faut bien se rendre compte que notre modèle actuel est un héritage de l'histoire grégorienne, tridentine mais, surtout, du XIX^e siècle, qui a fortement renforcé, exacerbé le pouvoir de quelques-uns.

B.R. : Dans votre dernier ouvrage, vous avez des propos assez forts sur certains évêques, sur les prêtres. En particulier, vous estimez qu'un évêque,

après quelques années de mission, devrait quitter sa charge pour passer à d'autres engagements. N'avez-vous pas l'impression d'être l'un des seuls à vouloir aller dans ce sens ?

Mgr P.W. : C'est bien possible. En même temps, à 75 ans, normalement, on arrête, tout en restant marqué par le sacrement de l'ordre. Je pense qu'un évêque pour rester en charge de gouvernance pendant un certain temps puis, ensuite, retrouver un autre type de mission. Ce ne sont pas les besoins qui manquent ! Exercer une responsabilité est lourd, vous le savez. Dans un monde qui change, il peut aussi y avoir besoin de renouvellement. Au bout d'un moment, quand on a pressé le citron, il n'a plus beaucoup de fruit à donner. Le renouvellement peut venir des personnes mais aussi des lieux dans lesquels on est envoyé. Vous le voyez bien dans les établissements scolaires. L'endroit où l'on est nous modèle aussi, avec des défis et des enjeux différents qui nous permettent d'apporter un regard neuf.

B.R. : Les évêques, les prêtres, ou certains d'entre eux, pourraient-ils se laisser aveugler par une certaine forme de pouvoir ?

Mgr P.W. : Pour beaucoup d'êtres humains, le pouvoir exerce une sorte de fascination ; le fait d'être ordonné ne préserve pas de cette forme de tentation. Le problème vient souvent de l'exercice solitaire des responsabilités qui vont avec ce pouvoir. Dans l'Église, la prise de décision n'est pas suffisamment structurée et ce partage de responsabilité avec d'autres peut ne pas exister. Dans notre Église, on peut parfois être amené, au motif de la chose sacrée, à considérer le prêtre ou l'évêque comme d'une humanité un peu différente de l'ordinaire. Le sacrement de l'ordre ne nous donne pas des qualités ou des compétences qu'on n'aurait pas. C'est important de bien en avoir conscience. Les compétences s'acquièrent par le travail.

B.R. : D'où l'intérêt de s'entourer de laïcs pouvant avoir ces compétences ?

Mgr P.W. : Tout à fait. Des laïcs, des prêtres, des diacres... Il ne faut pas, non plus, laisser l'évêque seul à choisir ses collaborateurs. Quand on appelle quelqu'un sur une mission, il faut pouvoir opérer un discernement collégial, avant le choix final. Il faut trouver les bonnes personnes qui sauront compléter l'évêque, être différentes de lui et qui sauront porter des compétences qu'il n'a pas.



B.R. : En 2022, vous vous étiez prononcé pour une démission collective des évêques. Cela participait-il aussi de cette reconnaissance qu'on peut, parfois, passer à côté de ses responsabilités ?

Mgr P.W. : Je voyais ce qui s'était passé dans certains pays, dont le Chili, où les évêques avaient démissionné collectivement. Non pas qu'ils auraient été tous coupables, ou de silences ou d'agressions sexuelles, mais plutôt pour reconnaître qu'ils n'avaient pas su faire face collectivement. Certains avaient été reconduits dans leur mission, d'autres non. Je me demande toujours si ce pour quoi je militais n'aurait pas été bien, en France, pour remettre tout à plat.

B.R. : Dans votre ouvrage, vous évoquez également ces personnes, jeunes ou non, qui se réfugieraient volontiers dans une Église et des traditions d'avant Vatican II. Qu'avez-vous à leur dire ?

Mgr P.W. : Sur ce sujet aussi, je me pose la question de ma crédibilité et de notre responsabilité collective. Cependant, cette Église du concile, c'est celle qui m'a porté, m'a nourri dans une foi exigeante et fondée dans la théologie, vécue dans une belle liturgie. C'est une Église qui permet d'être chrétien non pas à côté, mais dans le monde, non pas comme des béni-oui-oui qui suivraient toutes les modes, tous les slogans, toutes les formes de mœurs.

Il faut lutter contre la tentation de vivre entre soi, loin d'une société qui serait perçue comme perverse.

Il faut lutter contre la tentation de vivre entre soi, loin d'une société qui serait perçue comme perverse. C'est tout cela que je reçois de l'Évangile. Les apôtres sont envoyés en plein monde.

B.R. : Dans nos établissements, nous rencontrons souvent des jeunes qui nous disent ne pas fréquenter les assemblées dominicales, ne pas se retrouver dans ce qui est vécu en paroisse. Parfois, ces propos sont le fait de confirmants. Que leur diriez-vous ?

Mgr P.W. : Le défi nous est d'abord adressé. C'est à nous d'aller vers eux. L'enseignement catholique est une belle chance pour cela, aussi pour témoigner au travers de quelques chrétiens.

B.R. : Que pensez-vous de l'expression « croyant non pratiquant » ?

Mgr P.W. : J'ai du mal à définir les mots. Qu'est-ce que « croire » ? Je pense qu'il y a des croyants qui ne sont pas croyants en Dieu. Je le regrette, évidemment, mais ils peuvent croire en l'humanité, en l'amour. Aucune vie humaine ne peut vivre sans la foi, sans la confiance pour le dire autrement. La pratique est, elle, infiniment diverse. Il est bien de pratiquer les sacrements, l'eucharistie. Je crois que c'est le sommet, en qualité d'une vie chrétienne,

mais je pense qu'il y a bien d'autres manières de pratiquer sa foi, qu'il s'agit de respecter. Certains vont se retrouver en petits groupes pour lire la Bible, prendre tel ou tel engagement. Pour moi, aller plus loin dans le jugement de ces personnes, ce serait prendre la place de Dieu. C'est Lui notre seul juge, plus miséricordieux que nous sans aucun doute. C'est Lui qui sonde les reins et les cœurs, pas moi. C'est Lui qui appelle et pose le regard sur nous.

Mon rôle est cependant de rappeler que le Christ est le chemin, la vérité et la vie ; que le baptême et l'eucharistie sont les lieux où nous recevons cette vie. En dehors de ce chemin, certains peuvent vivre une relation de grande qualité humaine, voire une relation avec Dieu.



Pascal Wintzer
Archevêque de Poitiers

Je souhaite que les élèves
de l'Enseignement catholique puissent
bénéficier d'éducateurs et d'enseignants
qui les aident à acquiescer une belle et
juste confiance en eux.



L'écho des savanes scolaires ou le monde d'Anne-Sophie

Chers amis synadiciens,

Dans notre série « les parents sont formidables », nous collectons tous très régulièrement de nouveaux épisodes. Nous pourrions écrire des livres, jouer des pièces, mais j'ai parfois l'impression, quand je raconte mes journées à mon mari, qu'il ne me croit pas, qu'il pense que j'en rajoute. Mais non ! Au contraire, je minimise !

Dernier exemple en date lors des préparatifs de cette rentrée scolaire. En étroite concertation avec l'APEL de l'établissement, j'ai décidé de mettre en place un pack de fournitures à l'entrée en 6^e. Ce faisant, je fais bénéficier les familles d'une réduction substantielle puisque mon fournisseur est référencé au Cèdre.

J'établis donc soigneusement la liste des fournitures par matière, je relance les équipes qui n'ont pas complété mon tableau, je relance les équipes qui n'ont pas complété mon tableau (Oui, deux fois. Au moins.), je travaille avec la papeterie, je contrôle le devis avec l'attachée de gestion, je prévois quelques options pour des familles qui auraient déjà un dictionnaire ou des oreillettes, je signe et on n'en parle plus.

Mais quelle naïve je suis ! Comment ? J'ose forcer les familles à dépenser moins ? Quelle idée ?

Parmi les arguments développés, longuement, par écrit, je note que je ne travaille pas dans la

transparence, que je suis mauvaise pour la planète, que l'établissement se lance dans des pratiques anticoncurrentielles. Quelques familles m'accusent également de les priver de la joie d'aller acheter les fournitures avec leur enfant. En tant que mère, je peux vous confirmer que plus on fait les courses à ma place, plus je suis heureuse !

Une très gentille dame m'a même demandé sur un ton dont la moindre politesse était absente si je me prenais pour Dieu tout-puissant. J'en suis restée perplexe. Une femme pourrait être Dieu à la place de Dieu dans l'enseignement catholique ? Voilà qui est étrange...

Une autre mère de famille (oui, les fournitures, c'est manifestement un dossier réservé aux femmes) m'envoie une longue circulaire rectorale sur le sujet, après avoir pris conseil auprès des « autorités compétentes » qui ne doivent pas l'être tant que cela, puisque le texte provient d'une autre académie et ne concerne que les établissements publics. Et hop : R 442-39 !

J'adresse toutefois une mention spéciale à cette maman qui, au lieu de déverser sa rancœur dans

des messages interminables sur EcoleDirecte, m'a appelée. Nous avons pu échanger de vive voix, partager nos arguments, nous écouter, nous quitter en restant chacune sur nos positions, mais avec le sourire. C'est le genre de dialogue qui me réjouit parce qu'il prouve qu'on peut ne pas être d'accord mais l'exprimer de manière sereine, sans insultes ni menaces.

Je dois préciser, pour la bonne compréhension des choses, que les familles mécontentes sont 5 sur 200. Mais ne comprennent pas pourquoi la toute petite minorité revendicative ne peut pas imposer ses vues à tous. Et que j'ai eu des appels pour me remercier d'avoir mis ce pack de fournitures en place.

En relisant ces lignes, je m'aperçois qu'elles m'ont énervée, ces mamans... Et que je devrais écouter mon mari quand il me dit de ne pas me prendre la tête...

Anne-Sophie HOUPPAS,
Collège Saint-Jean et Saint-Hilaire
annso.ce2@gmail.com et [@annso_ce2](https://www.instagram.com/annso_ce2)





Le Saint-Siège appelle les écoles catholiques « à faire chœur »

Dans une lettre commune signée par le cardinal BRAZ de Aviz, préfet du Dicastère pour la vie consacrée et le cardinal de Mendonça, préfet du Dicastère pour la culture et l'éducation, analysent le paysage de l'éducation catholique, entre signes prometteurs et difficultés.

Un remerciement

Un remerciement à « tous ceux qui consacrent les meilleures ressources de leur vie à l'importante mission éducative à laquelle ils sont appelés », aux

enseignants et à tout le personnel administratif et de service, « fils de différentes couleurs tissés en une seule tapisserie » et à toutes les familles qui, « se prévalant de la compétence formative de la

communauté chrétienne éduquent leurs fils et leurs filles dans une alliance éducative avec les écoles catholiques ». C'est ce qu'exprime une lettre du Dicastère pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique et du Dicastère pour la culture et l'éducation, signée par leurs préfets respectifs, le cardinal João BRAZ de Aviz et le cardinal José TOLENTINO de Mendonça, et adressée à toutes les personnes et institutions impliquées dans l'éducation catholique.

L'Église protagoniste de l'éducation dans le monde

Le 22 mai dernier, des membres du réseau mondial des écoles catholiques ont été invités au Vatican, « pour qu'ils puissent parler eux-mêmes des potentialités et des défis de la mission éducative, en ce moment de l'histoire. » Une rencontre organisée par les deux Dicastères pour répondre à la suggestion du Pape François de s'écouter entre organismes du Saint-Siège et « parce qu'une partie très importante des plus de 240 000 écoles catholiques qui font de l'Église l'un des principaux acteurs mondiaux de l'enseignement primaire et secondaire est dirigée par des instituts de vie

consacrée et des sociétés de vie apostolique. » Les remerciements s'étendent donc aux évêques, aux diocèses et aux Instituts de Vie consacrée qui, avec les autres acteurs, forment « une chorégraphie grandiose, désireuse que personne ne soit exclu de la danse de la vie. »

Chaque fermeture éteint un lieu d'espoir

Au cours de cette rencontre, souligne la lettre, les « graves difficultés » du secteur scolaire sont également apparues. « Certaines sont communes au monde entier », comme les effets de la pandémie, la crise économique mondiale, le taux de natalité, pauvreté et « l'accès inégal à la nourriture, à l'eau, à la santé, à l'éducation, à l'information, à la culture et à l'internet ». D'autres concernent « du moins dans certains pays, un manque de reconnaissance de la part du système législatif, de l'égalité économique des écoles non publiques », ainsi qu'une diminution des vocations.

Par ailleurs, « au moins dans le monde occidental », la foi en Dieu reste « fortement marginalisée dans la vie publique et, plus généralement, dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. »





**Là où une école diocésaine
ou religieuse ferme,
les empreintes de l'histoire
de cette unique Église
locale, du charisme
incomparable de
cette famille religieuse,
sont effacées de
l'environnement éducatif.**

Cela se traduit concrètement par la fermeture de certaines écoles. Et « là où une école diocésaine ou religieuse ferme, les empreintes de l'histoire de cette unique Église locale, du charisme incomparable de cette famille religieuse, sont effacées de l'environnement éducatif. » Un « lieu qui identifie et garde une part d'espérance » s'éteint et dans certains cas, « l'expression de l'identité chrétienne et catholique d'une manière qui soit à la fois dialoguante mais ferme, forte

mais aimable » est rendue « plus difficile. »

Éviter la concurrence dissonante

Malheureusement, en outre, « parfois, les écoles catholiques œuvrent sur un même territoire non pas comme solistes, qui, grâce à leur timbre vocal unique, enrichissent tout le chœur, mais comme des voix en dehors du chœur, isolées, sans contexte ; dans certains cas même, en concurrence dissonante. »

C'est pourquoi, afin de saisir l'opportunité de faire une nouvelle percée, « il est nécessaire et urgent de faire chœur » parmi tous les acteurs impliqués. À cet égard, la lettre invite « à mettre en initiative, mêmes expérimentale, pleine d'imagination et de créativité, capable de partage et d'avenir, précises dans leur diagnostic et ouvertes dans leur vision. La peur du risque ne doit pas éteindre l'audace, car le moment de crise n'est pas celui de faire l'autruche, mais de regarder les étoiles. »

Raphaël THOMASSIN

JMJ 2023

Quand les équipes s'engagent

Au moment où vous lirez cet article, les JMJ 2023 à Lisbonne seront terminées. Cependant prenons un peu de temps pour revenir sur la préparation de cet événement qui mobilise toujours autant les jeunes et une partie de nos élèves.

Rappelons que Jean Paul II voulait, grâce aux JMJ, se rendre proche des jeunes, leur manifester la confiance que l'Église met en eux et leur transmettre sa foi en Jésus-Christ et son attachement à l'enseignement des Évangiles.

Les jeunes du monde entier avaient donc rendez-vous à Lisbonne cet été, du 25 juillet au 6 août pour vivre une nouvelle édition des Journées Mondiales de la Jeunesse autour du thème: « *Marie se leva et partit en hâte* » (Luc 1.29). Une semaine en paroisse portugaise et une semaine à Lisbonne avec le Pape François.

Pour organiser cette manifestation planétaire, en France les diocèses et les mouvements se sont organisés de façon à toucher le plus grand nombre d'étudiants et de jeunes professionnels.

Faire découvrir les JMJ et le Portugal dans les différents aspects

De Lille à Nice, de Saint-Dié à Perpignan, des milliers de jeunes se sont mis en route. À Saint-Étienne, la journée avait justement commencé par une marche pour faire connaissance et entrer dans la proposition autrement. À Rouen, c'était une soirée qui a permis de toucher les étudiants



qui retournent dans leurs familles le week-end. Dans chaque lieu, ce premier temps fort a été marqué par : un temps de convivialité, un temps de prière et de louange, un temps de catéchèse sur le thème des JMJ grâce la vidéo du Cardinal Jean Marc AVELINE, archevêque de Marseille, et un temps culturel autour du Portugal. « *Notre objectif était de faire découvrir les JMJ et le Portugal dans leurs différents aspects. Des ateliers de dégustation gastronomique, de connaissance du patrimoine culturel, d'initiation à la langue, un parcours sur les Saints patrons des JMJ ont été proposés. Entre 150 et 200 jeunes étaient présents* » indique Hélène RIGAUT responsable de la pastorale des étudiants et jeunes professionnels du diocèse de Rouen. Quant à Bordeaux, la fête du Christ Roi a aussi été l'occasion de lancer les fraternités.

Préparation humaine et spirituelle

« *L'idée de la fraternité ? Former des petits groupes avec les jeunes qui veulent partir aux JMJ, afin qu'ils s'y préparent ensemble, qu'ils attirent les plus frileux, qu'ils partagent au rythme d'une rencontre par mois autour des contenus proposés par l'équipe nationale, approfondissent cet esprit d'amitié et de fraternité* », nous explique Ombeline SEMPASTOUS, jeune professionnelle, membre avec son mari de l'équipe de coordination des JMJ pour le diocèse de Bordeaux. De nombreuses approches permettaient de se préparer aux JMJ. Ici, les animations et rencontres étaient dédiées. Là les rendez-vous habituellement proposés aux étudiants et jeunes professionnels s'habillaient aux couleurs des JMJ. Ailleurs, des invitations spécifiques étaient ouvertes à tous. Et le plus souvent, toutes les démarches coexistaient dans la dynamique diocésaine, à charge pour chaque mouvement groupe ou service de s'en saisir. Comme cette aumônerie à Rouen qui avait organisé une soirée des apparitions de Fatima, cette paroisse à Dieppe qui a profité d'une messe des jeunes pour animer un temps d'information sur les JMJ ou encore ce groupe de jeunes du centre paroissial de le Talaudière dans la Loire qui s'est formé exprès pour faire davantage connaissance.

Parmi les grands temps forts, on a pu noter les pèlerinages des étudiants du week-end des Rameaux. Ceux-ci ont marqué une nouvelle étape vers Lisbonne, celui à Verdélais pour les jeunes de Bordeaux ou celui du Puy pour ceux de toute



la région Rhône Alpes Auvergne. La fête de Fatima, le 13 mai a été également un moment marquant dans cette démarche de préparation. Toujours à Rouen, une grande procession était prévue au départ d'Elbeuf. Entre-temps, les jeunes Stéphanois avaient rendez-vous chaque troisième vendredi du mois au Narthex, ce bar associatif et salle de concert pour des échanges d'information, des temps de service et de convivialité. À Rouen, le 1^{er} février, les jeunes étaient invités à une conférence sur les figures de Marie, puis le 15 mars pour un repas portugais partagé avec les plus démunis. Le 10 juin, ils étaient présents à l'Armada, ce grand rassemblement de bateaux, afin de visiter les beaux navires portugais, tout en participant à un temps d'évangélisation avec un concert de louange. Enfin, des liens privilégiés se sont noués avec les communautés portugaises présentes dans les diocèses.

Une organisation matérielle

Pour financer le voyage, les groupes de jeunes ont rivalisé d'idées de ventes en tous genres : des bougies, du vin, du porto venu directement des diocèses portugais qui reçoivent les Français avant les rencontres à Lisbonne avec le pape François, une cuvée spéciale JMJ de bière locale. Une façon pour les communautés paroissiales, les amis, les familles de soutenir l'engagement des jeunes et de participer à la réussite de ces JMJ.

Vous avez soif d'Horizon

Pour terminer, le pape François n'a pas hésité à faire un appel à toute cette jeunesse pour se retrouver à Lisbonne au mois d'août.

Chers jeunes,

Nous nous rapprochons, même s'il reste encore quelques mois, des Journées Mondiales de la Jeunesse et 400 000 jeunes sont déjà inscrits.

Je suis surpris et content que tant de jeunes viennent car ils ont besoin d'y participer.

Certains diront « j'y pars pour le tourisme »... Mais le jeune qui vient, c'est parce qu'au fond, il a soif de participer, de partager, de raconter son expérience et de connaître l'expérience des autres. Il a soif d'horizons.

Vous les jeunes dont 400 000 sont déjà inscrits, vous avez soif d'horizon. Lors de cette rencontre, de ces journées, apprenez toujours à regarder vers l'horizon, regardez toujours au-delà. Ne mettez pas de mur autour de votre vie. Les murs t'enferment, l'horizon te fait grandir. Regardez toujours vers l'horizon avec les yeux mais voyez avec le cœur. Ouvrez le cœur à d'autres cultures, aux autres jeunes hommes et jeunes filles qui viennent aussi à ces journées.

Préparez-vous à cela : pour ouvrir les horizons, pour ouvrir le cœur. Et merci de t'être déjà inscrit si tôt. On espère que d'autres jeunes suivront votre exemple.

Que Dieu vous bénisse, que la Vierge prenne soin de vous. Priez pour moi car je prie pour vous.

Et n'oubliez pas : dites non aux murs, et oui aux horizons.

Merci.

Pape François

Nul doute que ces temps forts ont été une belle réussite. Nous aurons sans doute l'occasion de revenir dessus dans un prochain numéro pour relater comment les « JMJ » se sont déroulées.

Raphaël THOMASSIN



Le quotidien (re) traité

Chacun le sait, le « dialogue » entre l'adulte et le jeune est important... mais quel style de dialogue doit-on instaurer? Est-ce la parole unique du haut en bas où l'adulte prend la parole tout le temps et qui donne à chaque fois une leçon de morale? Est-ce le silence de l'adulte qui se tait et n'explique pas la règle du jeu à l'autre? Afin de nous aider à y voir plus clair, je vous propose de méditer cette petite histoire intitulée :

Le garçon et l'étoile de mer

L'histoire se passe pendant mes dernières vacances au bord de mer...

Un matin, en arrivant sur la plage, j'ai découvert des milliers d'étoiles de mer qui s'étaient échouées pendant la nuit. J'étais complètement étonné, voire stupéfait par ce spectacle quand je vis soudain un petit garçon au bord de la mer en train de prendre une étoile de mer entre ses doigts et la rejeter à la mer. Pendant que je m'approche, il continue sa tâche en essayant de lancer les étoiles de mer le plus loin possible dans la mer. Arrivé près de lui, je le félicite pour ce qu'il a entrepris mais je lui fais remarquer que c'est une tâche quasiment impossible.

« Même si tu continues tout le temps à les rejeter, une par une, compte tenu des milliers et des milliers d'étoiles de mer qui se sont échouées, à la fin de la journée, on ne verra pas beaucoup la différence sur la plage » lui ai-je dit. À ce moment-là, le jeune garçon, qui venait de prendre délicatement une étoile de mer entre ses doigts, s'est redressé, m'a regardé droit dans les yeux et avec un grand sourire, m'a dit :

« D'accord, peut-être que ça ne changera pas beaucoup de choses sur la plage, mais pour cette étoile de mer là, ça fait une sacrée différence ! »



Ainsi, comme le prouve la réaction de cet enfant et afin de toujours mieux exercer notre métier d'éducateur en continuant de développer notre intellect, il est nécessaire que notre écoute soit vraiment très attentive et très respectueuse de l'autre. En fait, le plus beau cadeau que vous puissiez faire à quelqu'un d'autre, est la qualité de votre attention. C'est, en outre, le meilleur moyen pour créer de meilleures relations... et c'est important car, comme le dit le proverbe allemand :

« La jeunesse croit beaucoup de choses qui sont fausses,
La vieillesse doute de beaucoup de choses qui sont vraies. »

Patrick BARON

Tarte aux Quetsches d'Alsace

Ingrédients (6 personnes)

Une pâte Brisée
200 g de sucre semoule
800 g de quetsches (prunes d'Alsace)
50 g de semoule de blé très fine
1 sachet de cannelle en poudre (quelques grammes)

Préparation

- Étendre la pâte Brisée dans un moule à tarte (de préférence en métal pour faciliter la cuisson du fond) et piquer le fond à l'aide d'une fourchette.
- Saupoudrer le fond de tarte avec 50 g de sucre.
- Saupoudrer la semoule (qui absorbera l'excédent de jus) sur le fond de tarte.
- Laver les quetsches. Couper les quetsches en deux dans le sens de la longueur. Dénoyer les quetsches.
- Disposer les demi-quetsches sur le fond en commençant par le bord extérieur du moule, (pulpe vers le haut) sur la tarte en les serrant bien : ainsi, le jus ne coulera pas pendant la cuisson et la pâte restera plus croustillante. Saupoudrer le tout avec 75 g de sucre.
- Mettre au four chaud préchauffé à 220 °C (thermostat 7/8) pendant 30 à 35 minutes.
- Les quetsches doivent être légèrement caramélisées sans que la pâte ne soit brûlée.
- Laisser tiédir ou refroidir, puis saupoudrer avec le reste de sucre et la cannelle en poudre avant de servir.

Important : pour éviter la surabondance de jus pendant la cuisson, n'oubliez pas de saupoudrer le fond de tarte avec la semoule de blé avant d'y disposer les quetsches.







« Il faut tout un village pour élever un enfant. »

Proverbe Africain

S y n a d i c
2-4, rue Chaintron
92120 MONTROUGE
Tél. 01 55 48 04 57
contact@synadic.fr
www.synadic.fr

